

JEUX MÉDITERRANÉENS 2026 DE TARENTE

**LE PREMIER MINISTRE REÇU
PAR LE PRÉSIDENT DE LA
RÉPUBLIQUE ITALIENNE**

Représentant le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a pris part, vendredi, à la cérémonie d'accueil officielle organisée par le président de la République italienne, M. Sergio Mattarella, en présence de la présidente du Conseil des ministres italien, Mme Giorgia Meloni, en l'honneur des chefs de délégation participant à la cérémonie d'ouverture officielle de la 20e édition des Jeux méditerranéens qu'abrite la ville italienne de Tarente, indique un communiqué des services du Premier ministre.



P.3

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Dimanche 10 Rabie El-Aouel 1448 - 23 Août 2026 - N° 1372 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

FORUM D'AFFAIRES
ALGÉRO-SLOVÈNE

**M. BADDARI
COPRÉSIDE AVEC
LE MINISTRE
SLOVÈNE DE
L'AGRICULTURE
SON OUVERTURE
OFFICIELLE**



Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, a coprédé, samedi en Slovénie, avec le ministre slovène de l'Agriculture, M. Janez Cigler Kralj, l'ouverture officielle du Forum d'affaires algéro-slovène, indique

P.16

INDUSTRIE
PHARMACEUTIQUE

**LE GROUPE SAIDAL
BOOSTE SA
PRODUCTION**

Le groupe public Saidal a entamé la remise en service progressive des lignes de production de l'ancienne entreprise HUP Pharma à Constantine, dans le cadre des efforts visant à renforcer les capacités de production nationales et à garantir la continuité de l'approvisionnement du marché en médicaments essentiels.

P.4

PRÈS DE 350 SIGNALEMENTS CONCERNANT LES INFRACTIONS
ROUTIÈRES REÇUS QUOTIDIENNEMENT

LES CITOYENS S'IMPLIQUENT !



P.2

Les opérations de signalement des infractions routières connaissent une hausse notable, les services de la Gendarmerie nationale recevant quotidiennement près de 350 signalements, ce qui reflète la prise de conscience du citoyen et sa perception de son rôle dans la prévention des risques et la protection de sa sécurité et de son environnement, a indiqué la cheffe du bureau de l'information et de la communication au centre d'information et de coordination routière du Commandement de la Gendarmerie nationale (GN), le Commandant Rachida Aib.

MOBILISATION ESTIVALE POUR SÉCURISER LES ROUTES

POURSUITE DE LA CAMPAGNE PRÉVENTION ROUTIÈRE

La campagne nationale visant à limiter les sinistres routiers pendant l'été 2026 se déploie toujours, par le renforcement des initiatives pédagogiques menées par les divers acteurs, dans le but d'enraciner les bonnes pratiques en matière de circulation, selon un bilan transmis samedi par le ministère chargé de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

P.2

MOBILISATION ESTIVALE POUR SÉCURISER LES ROUTES

POURSUITE DE LA CAMPAGNE PRÉVENTION ROUTIÈRE

La campagne nationale visant à limiter les sinistres routiers pendant l'été 2026 se déploie toujours, par le renforcement des initiatives pédagogiques menées par les divers acteurs, dans le but d'enraciner les bonnes pratiques en matière de circulation, selon un bilan transmis samedi par le ministère chargé de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

Par Ali Boudefel

Le texte officiel précise que, suivant les orientations du ministre Saïd Sayoud, qui insiste sur l'accroissement des mesures préventives et la multiplication des messages éducatifs relatifs au code de la voie publique, les activités se poursuivent avec constance dans le cadre de cette opération estivale de

prévention des accidents. Cette dynamique couvre l'ensemble des régions du pays, avec l'appui de la Délégation nationale à la sécurité routière, des forces de la Sûreté nationale, de la Gendarmerie nationale et des unités de la Protection civile, ainsi que de divers services techniques, par une présence accrue sur le terrain et une offre élargie d'actions d'éveil et d'information destinées aux usagers.

Les équipes multiplient les contacts directs avec les automobilistes, les familles, les vacanciers et les enfants, sur les grands axes, aux abords des plages et dans les lieux publics, afin de marteler l'obligation de respecter scrupuleusement le Code et de renoncer aux gestes périlleux au volant. Parallèlement, les émissions radiophoniques et télévisuelles diffusent largement les nouvelles règles du

Code et rappellent les consignes essentielles, renforçant ainsi l'information du public et favorisant l'émergence d'une conduite plus avisée. Le ministère souligne que cette synergie nationale, alliant les moyens humains et médiatiques, vise à diffuser durablement la culture de la prudence routière et à faire baisser le nombre des collisions.

A.B

PRÈS DE 350 SIGNALEMENTS CONCERNANT LES INFRACTIONS ROUTIÈRES REÇUS QUOTIDIENNEMENT

LES CITOYENS S'IMPLIQUENT !

Les opérations de signalement des infractions routières connaissent une hausse notable, les services de la Gendarmerie nationale recevant quotidiennement près de 350 signalements, ce qui reflète la prise de conscience du citoyen et sa perception de son rôle dans la prévention des risques et la protection de sa sécurité et de son environnement, a indiqué la cheffe du bureau de l'information et de la communication au centre d'information et de coordination routière du Commandement de la Gendarmerie nationale (GN), le Commandant Rachida Aib.

Dans une déclaration à l'APS, le Commandant Aib a précisé, dans ce sens, que le Commandement de la Gendarmerie nationale a veillé à diversifier

les canaux de communication avec les citoyens, que ce soit par voie téléphonique ou à travers l'espace numérique, notamment via la page "Tariki", qui permet de recevoir les préoccupations et les signalements des citoyens et d'y répondre avec la rapidité et l'efficacité requises. Elle a estimé que le volume des signalements enregistrés à travers ces canaux traduit "l'interaction croissante des citoyens", enregistrant quotidiennement "entre 200 et 250 signalements via la page +Tariki+, en sus de 100 à 150 appels téléphoniques". La majorité de ces signalements s'articule autour de comportements et d'infractions liés au transport de voyageurs et de marchandises, aux manœuvres dangereuses, ainsi qu'à l'excès de vitesse et à l'usage du téléphone portable au volant, particulièrement de la part des conducteurs de véhicules et d'autobus de transport de voyageurs. Les signalements englobent également, de manière générale, des informa-

tions relatives à la sécurité et à l'ordre publics, ces démarches étant transmises aux services compétents afin de prendre les mesures nécessaires. La même responsable a relevé que le rythme des signalements connaît une augmentation durant les périodes marquées par une forte densité du trafic et des déplacements des citoyens, notamment lors des fins de semaine et des heures de pointe, en sus des saisons estivales, des vacances, et des fêtes. S'agissant du volet relatif au traitement des signalements reçus, le Commandant Aib a expliqué que celui-ci s'effectue à travers "une coordination directe avec les unités opérationnelles sur le terrain, permettant de prendre les mesures nécessaires et de garantir la rapidité de la réponse ainsi que l'efficacité de l'intervention". En vue de diffuser et d'ancrer la culture du signalement en tant que comportement préventif et responsabilité partagée entre le citoyen et les institutions de sécurité, et non comme un sim-

ple moyen de signalement des infractions, l'intervenante a rappelé les campagnes de sensibilisation organisées par le Commandement de la Gendarmerie nationale à travers des activités sur le terrain et des journées portes ouvertes offrant un contact direct avec les citoyens, outre la page "Tariki" sur les plateformes de réseaux sociaux "Facebook", "Instagram" et "TikTok". A cette occasion, le Commandant Aib a révélé une hausse du bilan des accidents de la circulation durant les cinq premiers mois de l'année en cours par rapport à la même période de l'année précédente, enregistrant "durant ces mois 5.537 accidents de la route, ayant fait 1.256 décès et 5.731 blessés". Elle a souligné, dans ce sens, que le facteur humain demeure la cause principale de ces accidents, ce qui confirme à nouveau l'importance de la prévention et du signalement des comportements dangereux pouvant conduire à la survenue d'accidents de la route.

RA

NOTRE RELIGION BELMEHDI REÇOIT LES LAURÉATS DU 46E CONCOURS INTERNATIONAL DU ROI ABDULAZIZ DE RÉCITATION DU SAINT CORAN

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a reçu, jeudi à Alger, les lauréats des premières places de la 46e édition du Concours international du Roi Abdulaziz de récitation du Saint Coran qui s'est déroulé récemment au Royaume d'Arabie Saoudite. Dans une déclaration à cette occasion, le ministre a affirmé que "ces résultats sont le fruit des efforts de l'enseignement coranique en Algérie qui jouit de tout l'intérêt des hautes autorités du pays, ainsi que des contributions des enseignants du Saint Coran et des cheikhs des zaouias", soulignant que tous ces efforts réunis ont permis de réaliser

cet exploit honorable qui a permis de hisser le drapeau de l'Algérie dans l'un des plus importants concours coraniques internationaux. M. Belmehdi s'est félicité des prix remportés par ces étudiants qui "ont bien représenté l'Algérie, en tant qu'ambassadeurs du livre sacré et du référent religieux national", ajoutant que cet exploit exceptionnel "a fait l'objet de grands éloges au niveau international". Pour sa part, la récitante Djoumana Cheritia, lauréate de la première place dans la catégorie de récitation intégrale du Coran dans les sept lectures avec la récitation des Matn (textes) Al- Shatibiyyah

(Riwaya wa diraya), s'est dite très contente de ce prix qui est le fruit d'une préparation intensive pour ce genre de concours internationaux. A ce même propos, Safa Imène Benyahia qui a remporté la première place dans la catégorie de récitation intégrale du Saint Coran avec psalmodie, a estimé que cet exploit vient couronner les efforts constants consentis par les élèves en matière de récitation, un avis partagé par le candidat, Zakaria Fetel, deuxième place dans la catégorie récitation, psalmodie et exégèse.

RA

GUIDES TOURISTIQUES POUR PLUS DE PROFESSIONNALISME

Cinquante (50) guides touristiques ont bénéficié de 42 certificats de qualification professionnelle et de 8 cartes d'agrément de guide touristique, a-t-on appris auprès de la direction du Tourisme et de l'Artisanat. L'opération s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la convention ministérielle conjointe entre le ministère du Tourisme et de l'Artisanat et le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, précise la même source. La direction du Tourisme et de l'Artisanat de la wilaya d'Oran a procédé à la remise des certificats aux membres de la deuxième promotion de guides touristiques ayant achevé leur parcours de qualification. Huit bénéficiaires ont également reçu leurs cartes d'agrément, signées par la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, et ce dans le cadre

de la célébration de la Journée nationale du Moudjahid (20 août de chaque année). Cette initiative constitue une nouvelle étape dans le renforcement de l'encadrement professionnel des métiers liés au tourisme, notamment celui de guide touristique, un maillon essentiel dans l'accueil et l'accompagnement des visiteurs, souligne-t-on. A travers cette démarche, les autorités entendent également contribuer à l'amélioration de la qualité des prestations touristiques. La formation et la qualification des intervenants constituent, en effet, des leviers importants pour valoriser les potentialités touristiques nationales et offrir aux visiteurs un accompagnement répondant aux standards professionnels, affirme-t-on.

RA

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE SPÉCIAL VAGUE DE CHALEUR CE DIMANCHE ET DEMAIN SUR PLUSIEURS WILAYAS

Une vague de chaleur affectera, dimanche et lundi, plusieurs wilayas du pays avec des températures pouvant atteindre 49 degrés, indique un bulletin météorologique spécial (BMS) émis samedi par l'Office national de la météorologie. De niveau de vigilance "Orange", le BMS concerne les wilayas d'In Salah, Adrar et Bordj Badji Mokhtar avec des températures maximales oscillant entre 48 et

49 degrés, alors que les minimales seront de 32 à 34 degrés, durant la validité du BMS, précise la même source. La canicule touchera également les wilayas de Bejaïa, Jijel, Skikda, Annaba et El Tarf où les températures maximales prévues seront de 39 à 41 degrés, atteignant localement 42 à 43 degrés, alors que les minimales oscilleront entre 24 et 28 degrés.

Les wilayas de M'sila, Mila, Constantine et Guelma sont également concernées par cette alerte météorologique, avec des températures maximales situées entre 43 et 45 degrés et des minimales entre 26 et 30 degrés, durant la validité du BMS, dimanche et lundi.

RA

JEUX MÉDITERRANÉENS 2026
LE PREMIER MINISTRE REÇU
PAR LE PRÉSIDENT DE LA
RÉPUBLIQUE ITALIENNE

Représentant le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a pris part, vendredi, à la cérémonie d'accueil officielle organisée par le président de la République italienne, M. Sergio Mattarella, en présence de la présidente du Conseil des ministres italien, Mme Giorgia Meloni, en l'honneur des chefs de délégation participant à la cérémonie d'ouverture officielle de la 20e édition des Jeux méditerranéens qu'abrite la ville italienne de Tarente, indique un communiqué des services du Premier ministre.

A cette occasion, le Premier ministre a transmis les salutations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au Président Sergio Mattarella et à la présidente du Conseil des ministres, Mme Giorgia Meloni, exprimant l'appréciation de l'Algérie pour la bonne préparation de cette édition des Jeux méditerranéens et en sou-

haitant plein succès à cette manifestation, précise la même source. De leur côté, le président italien et la présidente du Conseil des ministres ont exprimé leurs sincères salutations et leur estime au président de la République. La rencontre a également constitué une occasion de se féliciter du haut niveau atteint par les relations entre les deux

pays dans divers domaines et de réaffirmer la volonté commune des dirigeants des deux pays de poursuivre le renforcement du partenariat stratégique bilatéral et d'élargir les perspectives de coopération dans différents secteurs, au mieux des intérêts mutuels des deux peuples amis, conclut le communiqué.

RA



LE PREMIER MINISTRE SIFI GHRIEB RENCONTRE LES MEMBRES DE LA
DÉLÉGATION NATIONALE PARTICIPANT AUX JM À TARENTE

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a rencontré vendredi soir, dans la ville italienne de Tarente, les sportifs et sportives représentant l'Algérie lors de la 20e édition des Jeux méditerranéens, indique un communiqué des services du Premier ministre.

Lors de cette rencontre, qui s'est déroulée en présence du ministre des Sports, M. Walid Sadi, de l'ambassadeur d'Algérie en Italie, M. Mohamed Khelifi, et du président du Comité olympique et sportif algérien, M. Abderrahmane Hammad, le

Premier ministre a tenu à transmettre aux membres de la délégation les salutations et les vœux de réussite et de succès du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, selon la même source.

"Il a également adressé des mots d'encouragement et de motivation aux athlètes, les incitant à donner le meilleur d'eux-mêmes pour honorer de la meilleure des façons l'emblème national et hisser haut le drapeau algérien lors de ce rendez-vous sportif régional, tout en saluant l'état d'esprit

et le niveau de préparation relevés chez les éléments de l'élite nationale", lit-on dans le communiqué.

L'Algérie participe à cette édition avec une délégation comprenant 248 athlètes (hommes et femmes) engagés dans 27 disciplines sportives et de grandes ambitions pour réaliser des résultats probants et enrichir la moisson nationale de médailles.

RA

JOURNÉE NATIONALE DU MOUDJAHID
UNE VISITE PÉDAGOGIQUE AU
SANCTUAIRE DU MARTYR AU PROFIT
DE 2000 ENFANTS ET JEUNES

Le ministère de la Jeunesse a organisé, jeudi, une visite pédagogique au Sanctuaire du Martyr (Alger) au profit de quelque 2000 enfants et jeunes séjournant dans les camps d'été des centres de vacances et de loisirs relevant du secteur, dans le cadre de la célébration de la Journée nationale du Moudjahid, commémorant le double anniversaire des offensives du Nord-Constantinois et de la tenue du Congrès de la Soummam (20 août 1955/1956), indique vendredi un communiqué du ministère.

Cette initiative, organisée sous le slogan "L'engagement de la nouvelle génération envers ses aîeux", s'inscrit dans le cadre de "la mise en œuvre du projet pédagogique des camps d'été, notamment dans son volet relatif à la consécration des valeurs de la mémoire nationale et du sentiment d'appartenance chez les enfants et les jeunes, ainsi qu'à la connaissance de l'histoire glorieuse de l'Algérie et des sacrifices consentis par ses braves chouchada, contribuant ainsi au renforcement de leur attachement à la patrie", précise la même source.

La visite, organisée au profit des en-

fants et jeunes séjournant dans les camps d'été relevant du secteur, dont des enfants de la communauté nationale établie à l'étranger, a également constitué une occasion de faire connaître les principales étapes liées à la mémoire de la glorieuse Révolution de libération, contribuant ainsi à "approfondir leurs connaissances sur l'histoire de l'Algérie et à ancrer les valeurs de fidélité, de sacrifice et de citoyenneté auprès des générations montantes".

Dans ce contexte, le ministère a souligné que la participation des enfants de la communauté nationale établie à l'étranger revêtait une "importance particulière", en ce qu'elle traduit "l'attachement du secteur à renforcer leurs liens avec leur patrie et à leur permettre de découvrir de près l'histoire de l'Algérie ainsi que son patrimoine de lutte et culturel, à travers l'intégration de programmes éducatifs, culturels et historiques conciliant dimension récréative et formation aux valeurs nationales", selon le communiqué.

RA

DÉCÈS DU JOURNALISTE HAMID TAHRI
LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA
COMMUNICATION À LA PRÉSIDENTE
DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSENTE SES
CONDOLÉANCES

La Direction générale de la communication à la Présidence de la République a présenté, samedi, ses sincères condoléances et exprimé sa profonde compassion à la famille du défunt de la presse nationale, Hamid Tahri, décédé des suites d'une longue maladie.

"La Direction générale de la communication à la Présidence de la République présente ses sincères condoléances et exprime sa profonde compassion à la famille du défunt de la presse nationale, Hamid Tahri, décédé des suites d'une longue maladie", lit-on dans le message de condoléances.

"Puisse Allah accorder Sa sainte miséricorde à Hamid, l'une des plumes émérites de la presse écrite algérienne. Le défunt avait débuté sa carrière au quotidien «El Moudjahid», où il s'intéressa à la couverture et à l'analyse de l'actualité sportive nationale et internationale, avant de se consacrer aux domaines de la politique, de la culture et même de l'écono-

mie, s'imposant ainsi comme l'un des rares journalistes polyvalents de sa génération", ajoute le message de condoléances.

"Hamid s'est particulièrement illustré au sommet de son art après avoir rejoint le quotidien francophone «El Watan» dès les premières années de sa création, marquant de son empreinte professionnelle plusieurs générations de journalistes ayant travaillé sous sa direction au sein de la rédaction".

"En cette douloureuse épreuve, nous ne pouvons que prier Allah Tout-Puissant d'entourer le défunt de Sa sainte miséricorde, de l'accueillir en Son vaste paradis, et de prêter à ses proches, ainsi qu'à tous ceux qui l'ont connu, patience et réconfort. A Allah nous appartenons et à Lui nous retournons", a conclu la Direction générale de la communication son message de condoléances.

RA

A L'OCCASION DE LA JOURNÉE NATIONALE DU MOUDJAHID
LE FLN ORGANISE UNE CONFÉRENCE SUR NOTRE GLORIEUSE RÉVOLUTION

Le parti du Front de libération nationale (FLN) a organisé, samedi à Alger, une conférence à l'occasion de la Journée nationale du moudjahid, au cours de laquelle les valeurs, les hauts-faits et les exploits de la glorieuse Révolution de libération face aux pratiques ignobles du colonisateur français, ont été évoqués.

Dans une allocution à cette occasion, le secrétaire général du parti, Abdelkrim Benmbarek, a souligné que l'unité nationale constitue "l'un des legs les plus importants" de la Révolution de libération pour les générations, estimant que "la vé-

ritable loyauté aux chouchada exige de nous de préserver cette unité, de placer l'intérêt de l'Algérie au dessus de toute autre considération, et de faire de notre diversité politique et intellectuelle un moyen pour enrichir la vie nationale".

Il a saisi cette opportunité pour renouveler "les sentiments de considération, de fidélité et d'engagement au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, aux forces de l'Armée nationale populaire (ANP),

digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN), à l'ensemble des corps

de sécurité, ainsi qu'aux travailleurs de tous les secteurs qui veillent à poursuivre l'édification de l'Algérie forte, sûre et victorieuse".

Dans ce cadre, le même intervenant a souligné que "la bataille de libération a pris fin. Toutefois, la génération d'aujourd'hui mène une autre bataille, celle du développement, du savoir, de la science, de la production et de l'innovation, mais aussi une bataille pour le renforcement du niveau de vie du citoyen, la consolidation de la sécurité alimentaire et énergétique, et la construction d'une économie natio-

nale forte et diversifiée".

Le SG du parti FLN a salué "les efforts de l'Etat dans la poursuite du processus d'édification de l'Algérie, le renforcement de la performance de ses institutions, le soutien au développement économique, l'ancrage de la justice sociale, l'amélioration du pouvoir d'achat du citoyen, le soutien aux catégories vulnérables et l'encouragement de l'investissement et de la production nationale, ainsi que pour la réalisation d'un développement équilibrée à travers les différentes régions du pays".

RA

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION AGRA 2026 EN SLOVÉNIE

L'ALGÉRIE MISE SUR SES ATOUTS AGRICOLES ET TECHNOLOGIQUES

Chargé par M. Abdelmadjid Tebboune, Président de la République, M. Kamel Baddari, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a représenté l'Algérie à AGRA 2026, le Salon international de l'agriculture et de l'alimentation qui se tient à Gornja Radgona, en Slovénie. L'Algérie y figure comme invité, souligne un communiqué ministériel publié samedi.

Par Kahina Baghdad

M. Baddari a adressé, au nom du chef de l'État, des salutations empreintes de fraternité aux autorités et à la population slovènes, tout en formulant ses vœux de réussite pour les travaux du Salon.

Le ministre a souligné que cette présence algérienne vise essentiellement à promouvoir les compétences locales dans les domaines agricole et agroindustriel, à faire découvrir la qualité et la variété des productions nationales sur le marché européen, ainsi qu'à tisser des liens de partenariat entre les opérateurs économiques des deux nations.

Il a, dans ce cadre, rappelé la détermination partagée des responsables des deux États à concrétiser les accords existants sous forme de projets d'investissement effectifs et à intensifier les échanges technologiques réciproques. Il a également relevé que la Slovénie constitue un milieu commercial favorable aux exportations algériennes et une porte d'entrée stratégique vers l'Europe centrale, tandis que l'Algérie offre, en retour, un terrain d'investisse-



ment porteur et constitue pour la Slovénie l'accès principal au marché africain.

Réaffirmant que l'amitié et les liens économiques se renforcent par la régularité des échanges, M. Baddari a indiqué que cette participation s'inscrit dans une dynamique bilatérale riche et organisée.

À ce propos, il a dressé un

aperçu des réformes que l'Algérie a engagées pour rénover son système agricole, sous la direction avisée du Président, en mettant l'accent sur la valorisation des terres dans le Sud et les Hauts Plateaux, ainsi que sur l'accroissement des périmètres irrigués, éléments centraux de la politique agricole nationale.

Enfin, le ministre a souligné l'ap-

port de l'université, de la recherche et de l'intelligence artificielle à l'émergence d'une agriculture de précision et durable, ancrée dans la technologie et l'innovativité, et a rappelé que, pour l'Algérie, garantir la sécurité alimentaire relève d'une nécessité relevant de la sûreté nationale et de l'autonomie stratégique.

K.B

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

LE GROUPE SAIDAL ENTAME LA REMISE EN SERVICE DES LIGNES DE PRODUCTION DE L'EX-HUP PHARMA À CONSTANTINE

Le groupe public Saidal a entamé la remise en service progressive des lignes de production de l'ancienne entreprise HUP Pharma à Constantine, dans le cadre des efforts visant à renforcer les capacités de production nationales et à garantir la continuité de l'approvisionnement du marché en médicaments essentiels, indique un communiqué du ministère de l'Industrie pharmaceutique.

Conformément aux orientations du ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, le Directeur général du groupe Saidal, Younes Bouarara, a supervisé, jeudi, l'opération de remise en service progressive des lignes de production, désormais placées sous l'exploitation opérationnelle du groupe, précise le communiqué.

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'une démarche progressive et étudiée, supervisée par les cadres du groupe, visant à optimiser l'exploitation des capacités et des moyens disponibles sur le site, tout en tenant compte des exigences techniques, des ressources humaines et des besoins du marché national, selon la même source. La remise en service des lignes de production sera programmée selon des priorités définies en fonction des besoins du marché, notamment les produits pharmaceutiques revêtant une importance particulière pour les patients et le système de santé national, afin de renforcer leur disponibilité et contribuer à prévenir d'éventuelles perturbations de l'approvisionnement.

Parallèlement à la reprise de l'acti-

tivité et à l'évolution des opérations de production, la réintégration et la reprise progressive des travailleurs et employés seront engagées en fonction des besoins de chaque étape, tout en valorisant l'expérience et les compétences acquises par les travailleurs et les cadres du site dans le domaine pharmaceutique, note le communiqué. Durant la période des travaux et de réorganisation de l'activité, la production de certains produits pharmaceutiques fabriqués auparavant au niveau de l'unité Saidal de Médéa sera transférée vers le site de l'ex-HUP Pharma à Constantine, afin de maintenir leur rythme de production et de garantir leur disponibilité continue sur le marché national.

Cette opération vient confirmer l'orientation du groupe Saidal vers le

renforcement de ses capacités de production et la valorisation de ses sites de production, de ses ressources humaines et des compétences nationales, au service des priorités nationales en matière de sécurité des médicaments.

La remise en service du site de Constantine constitue une étape dans le processus de soutien et de développement de l'industrie pharmaceutique nationale, de préservation et de valorisation des expertises et compétences, ainsi que des ressources humaines, contribuant ainsi au renforcement des capacités nationales de production et à la garantie de la continuité de l'approvisionnement du marché national en médicaments, conclut le communiqué.

RE

SECTEUR DE L'HYDRAULIQUE

BOUZEGZA SUIT LA MISE EN ŒUVRE DES INSTRUCTIONS DANS 8 WILAYAS

Le ministre de l'Hydraulique, M. Lounès Bouzegza, a présidé, en fin de semaine, une réunion de travail consacrée au suivi de la mise en œuvre des instructions et orientations issues des récentes visites de terrain effectuées dans huit (8) wilayas, indique un communiqué du ministère.

La réunion s'est tenue au siège du ministère, en présence de cadres de l'administration centrale et des directeurs généraux des établissements sous tutelle, ainsi que des directeurs de l'hydraulique des wilayas de Khenchela, Béchar, Tissemsilt, Mila, Batna, Oum El Bouaghi, Biskra et El Kantara, par visioconférence.

Cette réunion s'inscrit dans le

cadre du suivi du niveau de mise en œuvre des décisions prises et de l'état d'avancement des divers programmes et opérations. A cet effet, le ministre a donné une série d'instructions, concernant notamment le lancement immédiat du nouveau programme d'urgence portant sur l'acquisition d'équipements et de matériels de maintenance et d'intervention.

Il a également insisté sur la nécessité de bien préparer la rentrée sociale 2026-2027 et de garantir le raccordement des nouveaux établissements scolaires et centres de formation aux réseaux d'alimentation en eau et d'assainissement, mais aussi de prendre des mesures préventives pour prévenir les

risques d'inondations, en coordination avec les différents services concernés.

Le ministre a appelé à accélérer la réalisation des projets et à mettre en service les projets inscrits au titre du programme complémentaire de développement, outre l'amélioration du service d'assainissement, la lutte contre les rejets anarchiques des eaux usées et leur acheminement vers les stations d'épuration.

En matière d'alimentation en eau potable, une amélioration notable de la situation a été enregistrée dans les wilayas concernées, grâce aux mesures préventives prises, notamment l'augmentation des quotas de pompage, la mise

en service de nouveaux forages, la réparation des fuites et la lutte contre les branchements illicites.

M. Bouzegza a également insisté sur la nécessité de redoubler d'efforts et de renforcer la rapidité d'intervention et l'efficacité dans l'exécution, tout en consacrant la culture de l'anticipation et en établissant les priorités en fonction des besoins réels.

Il a, en outre, souligné la nécessité de poursuivre l'extension des surfaces irriguées et de valoriser les ressources hydriques disponibles, afin de contribuer au soutien de la production agricole et au renforcement de la sécurité alimentaire nationale.

RE

DÉVELOPPEMENT LOCAL ET MÉMOIRE HISTORIQUE

SIDI BEL-ABBES CÉLÈBRE LE 20 AOÛT PAR DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT LOCAL

À l'occasion des commémorations de la Journée nationale du moudjahid, qui marque le double anniversaire des soulèvements du Nord-Constantinois et du Congrès de la Soummam (20 août 1955-1956), la wilaya de Sidi Bel-Abbes a procédé, vendredi, à l'inauguration et au démarrage de divers chantiers répartis dans neuf municipalités, selon les informations fournies samedi par les autorités locales.

Par Malek Gaya

D'après la cellule de communication de la wilaya, le secrétaire général Riad Maoui a présidé ces cérémonies d'ouverture, touchant les communes d'Aïn El Berd, Aïn Thrid, Tessala, Se-hala Thaoura, Sidi Ali Boussidi, Lamtar, Telagh, ainsi que le chef-lieu.

À Aïn El Berd, la place des Martyrs a été rouverte après des travaux de rénovation, tandis qu'à Aïn Thrid, 54 foyers de la ferme "Belfatmi" bénéfi-



cier désormais du réseau de gaz naturel, dans le cadre d'un programme énergétique visant à désenclaver les zones rurales.

Par ailleurs, la commune de Tessala a accueilli le lancement des travaux d'aménagement de pistes rurales et forestières, répartis en cinq lots pour un linéaire total de 32 km,

couvrant également Aïn Thrid, Oued Seffioune, Dhaya et El Haçaiba. Ces aménagements faciliteront les déplacements des agriculteurs et renforceront la prévention contre les feux de forêt ainsi que la sauvegarde des cultures.

Du côté des équipements destinés à la jeunesse, la municipalité de Se-

hala Thaoura a vu débiter les opérations de réfection et la pose de gazon artificiel sur son stade communal.

À Sidi Ali Boussidi, une cantine scolaire d'une capacité de 200 repas par jour a été mise en service à l'école primaire "Benguerira Laïd", alors que dans la commune de Lamtar, le collège d'enseignement moyen "Ghial Brahim" a été officiellement ouvert. Cet établissement compte 28 salles de classe, 4 laboratoires, un amphithéâtre, divers ateliers, des installations sportives et administratives, ainsi qu'une demi-pension offrant 300 repas.

À Telagh, les 3e et 4e phases du projet de mise à deux fois deux voies de la RN 13, sur le tronçon Louza-Telagh (12 km), ont été enclenchées, en plus de la construction d'une déviation de 8,3 km pour améliorer le trafic routier et sécuriser les déplacements. Une première pierre a également été posée pour un centre foncier intercommunal et des logements de fonction.

Enfin, dans la ville de Sidi Bel-Abbes, un marché de proximité a été inauguré au quartier "Khemlich Allal", doté de 16 commerces équipés, afin de garantir l'accès à des produits de première nécessité à des prix encadrés et de participer à la régulation des circuits d'approvisionnement locaux.

M.G

TIARET

LANCEMENT DE PLUSIEURS PROJETS À TIARET POUR L'AMÉLIORATION URBAINE

Des travaux d'amélioration urbaine ont été lancés dans la ville de Tiaret au niveau de trois axes principaux, sur une distance totale estimée à 4,7 km, a-t-on appris jeudi auprès du cabinet du wali.

Les travaux des trois projets, lancés mercredi sous la supervision du secrétaire général de la wilaya chargé de la gestion de ses affaires, Rabah Mourad Yezza, sont financés par le Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, au titre de l'exercice 2026. Leur mise en service est prévue dans un délai de quatre mois.

Ces projets comprennent notamment le renouvellement des canalisations d'évacuation des eaux pluviales, l'installation de réseaux d'éclairage public ainsi que le revêtement des routes. Une enveloppe financière globale de 164,4 millions de dinars a été consacrée à leur réalisation.

Le premier projet s'étend sur 1,7 km, au centre de la vieille ville, depuis le rond-point "Ras Es-Souk", en passant par la rue commerçante "Emir Abdelkader", jusqu'au rond-point "Mechraa Sfa".

Le deuxième projet concerne l'aménagement du quartier commercial "El-ManThar El-Djamil", situé au sud de la ville. Les travaux s'étendent également sur 1,7 km, depuis le rond-point de la polyclinique Bouiche-Farid jusqu'au rond-point "Zaaroura".

Des travaux similaires seront réalisés dans le cadre du troisième projet, qui s'étend sur 1,3 km, depuis le rond-point situé à proximité de la polyclinique Bouiche-Farid, en passant par le quartier "El-Tariq El-Beida", jusqu'à l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI).

Selon la même source, le secrétaire général de la wilaya chargé de sa gestion, Rabah Mourad Yezza,

a donné des instructions aux entreprises chargées de la réalisation et aux services techniques afin de livrer les projets dans les délais impartis, tout en veillant au respect des normes techniques requises. Il a également insisté sur la nécessité d'informer les citoyens de la nature des travaux et des délais prévus pour leur réalisation.

Ces projets devraient contribuer à fluidifier la circulation, à remédier à l'obstruction des canalisations d'évacuation des eaux pluviales au sein du tissu urbain et à généraliser l'éclairage public. Ils devraient ainsi renforcer la sécurité et la quiétude durant les heures nocturnes et encourager les commerçants à maintenir leurs commerces ouverts jusqu'à des heures plus tardives, a-t-on souligné.

R.R

MASCARA

LANCEMENT D'UNE VASTE CAMPAGNE DE NETTOIEMENT DE LA FORET "EZ-ZEGOUR"

Une vaste campagne de nettoyage de la forêt "Ez-Zegour", située dans la commune de Mamounia, a été lancée jeudi dans la wilaya de Mascara, à l'initiative de la Conservation des forêts, a-t-on appris auprès de cette institution.

Cette opération, organisée en coordination avec la Direction de l'environnement et les services de la commune de Mamounia, porte notamment sur l'enlèvement des déchets solides et des herbes sèches qui défiguraient cette forêt, ainsi que sur le nettoyage des pistes forestières traversant cet espace, a précisé la même source.

L'initiative prévoit également l'installation de panneaux de sensibilisation comportant des conseils et des recommandations visant à encourager les visiteurs à préserver la propreté de cet espace forestier et à contribuer à la prévention des incendies.

Plus de 200 agents et cadres de la Conservation des forêts, des employés de la Direction de l'environnement, des membres d'associations locales actives dans la commune de Mamounia ainsi que des citoyens bénévoles ont été mobilisés pour cette campagne, qui s'étalera sur trois jours. Des moyens matériels ont également été mobilisés, dont cinq poids lourds, pour assurer le bon déroulement de

l'opération.

Parallèlement à cette campagne, les cadres de la Conservation des forêts ont commencé à organiser des rencontres de proximité et de sensibilisation avec les visiteurs de la forêt. Ces rencontres visent à les sensibiliser à la nécessité de préserver la propreté de cet espace naturel et de respecter les règles de prévention contre les risques d'incendie.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme préventif mis en place par la Conservation des forêts, dans le cadre de mesures supplémentaires destinées à protéger les zones forestières contre les incendies durant la période estivale, mais aussi à éliminer les points noirs qui dégradent les espaces forestiers de la wilaya, selon la même source.

Dans le cadre du même programme, d'autres opérations de nettoyage seront prochainement organisées dans plusieurs forêts de la wilaya, notamment dans les forêts de Nesmat, dans la commune éponyme, et de Moulay-Ismaïl, dans la commune d'Aghbal. Ces opérations verront la participation de plusieurs associations à vocation environnementale ainsi que de citoyens bénévoles résidant à proximité de ces zones forestières.

R.R

LAGHOUAT

INAUGURATION DE DEUX BUREAUX DE POSTE

Deux bureaux de poste ont été inaugurés, samedi dans les wilayas de Laghouat et d'Aflou, par les autorités locales, pour consolider les prestations postales et à les rapprocher davantage des citoyens, a-t-on appris des responsables d'Algérie Poste (AP).

Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme de l'entreprise visant à renforcer son réseau et à accompagner l'expansion urbaine, tout en répandant aux mieux aux attentes des citoyens, a affirmé le directeur de l'unité d'AP de Laghouat, Hocine Yasser Bencheikh.

Il s'agit de la mise en service d'un bureau de poste réalisé au niveau de la zone d'expansion urbaine n18 au chef-lieu de la wilaya de Laghouat, en plus d'une structure similaire à Aflou, ayant bénéficié d'une large opération de réhabilitation, a-t-il expliqué.

La wilaya d'Aflou a également été dotée récemment d'un espace libre équipé de guichets automatiques de billets (GAB) accessible 24h/24h et 7j/7, selon le même responsable, ajoutant que de nouveaux bureaux de poste seront, par ailleurs, réalisés prochainement dans la commune d'Oued M'Zi, ainsi que les localités de Rmlia et Dayet Legred.

Ces projets traduisent l'engagement d'AP à poursuivre les efforts de modernisation de son réseau afin d'améliorer les conditions de travail de personnels et la qualité des services offerts à la clientèle, tout en renforçant sa présence en tant qu'entreprise de service de proximité, a-t-il conclu.

R.R

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE LE KENYA FAIT APPEL AUX CHINOIS

Fort d'un écosystème de start-up considéré comme l'un des plus dynamiques du continent africain, le Kenya entend désormais franchir une nouvelle étape dans sa transformation numérique. Le pays mise sur le développement d'infrastructures technologiques de grande ampleur, notamment l'extension de la fibre optique, la construction de centres de données, le déploiement de solutions pour les villes intelligentes et le développement de nouvelles infrastructures numériques.

Par Saïd Slimani

Dans cette perspective, le groupe chinois Guodong, spécialisé dans la conception, la construction et l'exploitation d'infrastructures numériques, prévoit d'investir 38,8 milliards de shillings kényans, soit près de 300 millions de dollars, au Kenya au cours des prochaines années. Le projet a été annoncé à l'issue d'une rencontre tenue lundi 17 août entre des responsables kényans et une délégation du groupe chinois conduite par son vice-président et associé senior, Kobe Hu.

Le secrétaire principal chargé de la Promotion des investissements, Abubakar Hassan Abubakar, a précisé que les investissements envisagés couvriraient plusieurs secteurs considérés comme prioritaires pour la modernisation numérique du pays. Ils devraient notamment concerner les tours de télécommunications, les réseaux de fibre optique, les centres de données, les infrastructures de stockage et de services en nuage informatique, les villes intelligentes ainsi que les technologies numériques respectueuses de l'environnement.

Cette initiative s'inscrit dans la stratégie numérique du gouvernement kényan, qui cherche à accélérer la couverture du territoire en infrastructures de communication et à faciliter l'accès de la population aux



services numériques. Elle est notamment liée au programme gouvernemental Digital Superhighway, conçu pour moderniser les infrastructures de technologies de l'information et de la communication et accompagner la dématérialisation progressive des services publics.

Le gouvernement ambitionne ainsi de déployer environ 100 000 kilomètres de câbles en fibre optique à travers le pays. Une telle infrastructure doit permettre d'améliorer considérablement la connectivité, notamment dans les régions encore insuffisamment desservies, tout en renforçant les capacités nécessaires au développement des entreprises technologiques, des administrations et des services numériques.

« L'un des piliers centraux du Bottom-Up Economic Transformation Agenda est le Digital Superhighway », a rappelé Abubakar Hassan Abubakar. Ce programme constitue l'un des axes de la politique économique du président William Ruto et vise notamment à stimuler l'activité économique grâce à une meilleure intégration des technologies numériques.

L'extension du réseau de fibre optique représente à ce titre un enjeu majeur. Une connexion plus rapide et plus largement disponible doit favoriser le développement du commerce

électronique, des services financiers numériques, de l'enseignement à distance, de la santé numérique et des activités liées aux technologies de l'information. Elle doit également permettre aux entreprises kényanes d'accéder plus facilement aux marchés régionaux et internationaux.

Au-delà de la fibre, Nairobi souhaite également renforcer les infrastructures physiques qui accompagnent l'économie numérique. Les centres de données occupent une place particulière dans cette stratégie. Avec l'augmentation du volume des données produites par les entreprises, les administrations et les particuliers, la disponibilité de capacités locales de stockage et de traitement devient un facteur déterminant pour le développement de nombreux services.

Les projets de villes intelligentes constituent un autre volet de cette offensive. Ils reposent notamment sur l'utilisation de technologies numériques pour améliorer la gestion des transports, de l'énergie, de l'éclairage public, de l'eau, des déchets et des services administratifs. Pour le Kenya, leur développement pourrait accompagner l'urbanisation rapide du pays et contribuer à rendre les grandes agglomérations plus efficaces et plus connectées.

Guodong Group dispose justement d'une expérience dans plusieurs de ces domaines. Le groupe chinois intervient dans le développement d'infrastructures de télécommunications, les réseaux de transmission, les services de radiodiffusion et de transmission par satellite ainsi que dans la gestion et l'exploitation de centres de données.

L'entreprise affirme notamment exploiter ou avoir participé au déploiement de plus de 55 000 tours de télécommunications réparties dans 31 provinces chinoises. Forte de cette expérience sur son marché national, elle cherche depuis plusieurs années à accroître sa présence à l'étranger.

Cette stratégie d'expansion internationale s'appuie notamment sur des partenariats liés à l'initiative chinoise des Nouvelles routes de la Soie. Guodong a ainsi développé des coopérations dans différents marchés étrangers, notamment avec Kazakh-telecom, la principale entreprise de télécommunications du Kazakhstan, dans le domaine des infrastructures numériques et des télécommunications.

Le projet kényan s'inscrit donc dans une stratégie qui dépasse le seul cadre national. Pour Guodong, le Kenya peut constituer une porte d'entrée vers un marché régional en pleine croissance, tandis que Nairobi cherche à attirer des capitaux et des compétences afin de consolider son rôle de centre technologique de l'Afrique de l'Est.

Le pays dispose déjà d'un secteur technologique particulièrement actif. Nairobi est devenu au fil des années un important foyer d'innovation, porté par des start-up spécialisées notamment dans les services financiers numériques, les technologies agricoles, le commerce électronique et les solutions destinées aux entreprises. L'amélioration des infrastructures pourrait permettre à cet écosystème de changer d'échelle.

S.S

UN AUTRE RÊVE AMÉRICAIN DES TERRES RARES DANS DES MINES DE CHARBON !

Dans les montagnes des Appalaches, aux Etats-Unis, certaines anciennes mines de charbon continuent de déverser une eau rougeâtre, chargée de métaux lourds et particulièrement nocive pour les écosystèmes. Ce phénomène, appelé drainage minier acide, est depuis longtemps considéré comme l'une des conséquences les plus persistantes de l'exploitation du charbon. Mais cette pollution pourrait désormais renfermer une ressource stratégique : des terres rares, indispensables à la fabrication de nombreuses technologies modernes et devenues un enjeu majeur dans la rivalité économique et géopolitique entre Washington et Pékin.

A Mount Storm, en Virginie-Occidentale, des chercheurs de l'Université de Virginie-Occidentale tentent ainsi de transformer un problème environnemental en opportunité industrielle. Leur objectif est double : dépolluer les eaux provenant des anciennes mines et récupérer, au passage, les terres rares qu'elles contiennent.

Ces éléments chimiques occupent une place essentielle dans les technologies de pointe. Ils sont notamment utilisés pour produire des aimants permanents particulièrement puissants, indispensables aux moteurs des véhicules électriques, aux éoliennes, mais également à différents équipements électroniques, aux drones et aux systèmes militaires, notamment les avions de combat. Leur importance stratégique a considérablement augmenté avec la transition énergétique et le développement des industries de haute technologie.

Or, la chaîne mondiale d'approvisionnement reste fortement dominée par la Chine. Le pays dispose d'importantes ressources, mais surtout de capacités considérables d'extraction, de séparation et de raffinage. Cette position dominante inquiète les Etats-Unis, qui cherchent depuis plusieurs années à

réduire leur dépendance envers Pékin et à reconstituer une filière nationale capable de fournir les matériaux nécessaires à leur industrie.

Les Etats-Unis disposent actuellement d'une seule grande mine de terres rares en activité, située à Mountain Pass, en Californie. Elle fournit principalement des éléments dits légers. Les terres rares lourdes, plus difficiles à extraire et particulièrement recherchées pour certaines applications technologiques et militaires, sont beaucoup plus dépendantes des importations.

« Ce qui nous manque au niveau national, ce sont les matières premières », souligne Mark Gavin, vice-recteur de l'Université de Virginie-Occidentale. C'est précisément sur cette faiblesse que les chercheurs de l'établissement tentent d'agir.

Il y a une dizaine d'années, leurs travaux ont montré que les eaux issues du drainage minier acide pouvaient contenir des concentrations intéressantes de certaines terres rares. Le principe consiste donc à récupérer une ressource déjà dissoute dans l'eau plutôt qu'à ouvrir une nouvelle mine. Une approche qui pourrait présenter un double avantage, puisqu'elle permettrait de traiter une pollution existante tout en produisant une matière première recherchée.

A Mount Storm, un projet pilote financé en partie par des fonds publics a ainsi été développé sur le site d'une ancienne exploitation de charbon. L'eau contaminée est d'abord recueillie dans un bassin. Sa couleur rougeâtre ou ocre témoigne de la présence de produits issus de l'oxydation des minéraux exposés par l'ancienne activité minière.

Elle est ensuite dirigée vers une petite installation construite à flanc de colline. Le liquide traverse plusieurs bassins au cours d'un processus destiné à retirer les polluants et à récupérer les éléments

recherchés. Au terme du traitement, les terres rares sont concentrées sous une forme pouvant ensuite être valorisée industriellement. L'eau, débarrassée d'une grande partie de ses contaminants, ressort avec une apparence nettement plus claire avant d'être rejetée dans l'environnement.

Pour Lance Lin, directeur de la Rare Earth Elements Initiative de l'université, cette technologie répond donc à deux objectifs complémentaires : contribuer à la restauration des milieux naturels et récupérer une matière première stratégique. Le procédé présente notamment un intérêt parce que les eaux de drainage acide peuvent être relativement riches en terres rares lourdes, déjà dissoutes et donc potentiellement plus faciles à récupérer que dans une roche nécessitant une nouvelle opération minière.

Cette solution ne constitue toutefois pas, à elle seule, une réponse au déficit américain. Le site de Mount Storm ne permet actuellement de produire qu'environ quatre tonnes d'oxydes de terres rares par an, dont près de 45 % seraient constitués d'éléments lourds. Ces volumes restent extrêmement faibles par rapport aux besoins du pays et à ceux du marché mondial.

Les chercheurs misent donc sur la multiplication des installations. L'idée serait d'exploiter plusieurs anciens sites miniers et d'ajouter les volumes récupérés afin de constituer progressivement une source d'approvisionnement plus importante. David Hoffman, ingénieur à l'Université de Virginie-Occidentale, estime qu'une production annuelle de 300 tonnes provenant des eaux de drainage minier acide pourrait représenter une part non négligeable de l'approvisionnement mondial pour certaines terres rares lourdes.

S.S

PALESTINE

LA PAIX DURABLE PASSE PAR LA CESSATION DE L'OCCUPATION, AFFIRME LE PARLEMENT ARABE

Mohamed Alyamahi, président du Parlement arabe, a dénoncé le programme de l'entité sioniste concernant l'implantation de colonies dans la zone E1, en Cisjordanie sous occupation. Il a réitéré que l'unique issue pour une paix durable réside dans la cessation de l'occupation et la reconnaissance des droits des Palestiniens.

Par Yacine Boudali

Dans une déclaration diffusée par l'agence Wafa, Alyamahi a souligné que ces agissements révélaient la volonté constante de l'entité sioniste de maintenir une stratégie d'hostilité organisée contre les terres et la population palestiniennes.

Il a mis en garde contre le projet E1, qu'il qualifie de progression périlleuse dans la politique d'implantation et d'absorption illégale des zones palestiniennes. Ce plan viserait à fragmenter la Cisjordanie, en coupant le nord du sud, ce qui menacerait l'intégrité du territoire et anéantirait toute chance sérieuse de voir émerger un État palestinien autonome et viable.



Alyamahi a également relevé que la réalisation de ce projet, en dépit des alertes internationales, représentait un affront direct au droit international et aux décisions des instances mondiales. Il a exhorté la communauté internationale à agir concrètement pour stopper la colonisation et l'annexion, et à tenir pour responsables ceux qui encouragent les violences contre les Palestiniens.

En conclusion, il a martelé que les pratiques de colonisation, d'annexion, de déplacement et d'assassinat ne sauraient engendrer ni sécurité ni sérénité. Pour lui, la paix ne peut advenir qu'en mettant fin à l'occupation et en permettant au peuple palestinien de jouir de ses droits fondamentaux, et non en renforçant l'emprise coloniale ou en imposant des réalités unilatérales.

Y.B

CISJORDANIE OCCUPÉE
11 PALESTINIENS ARRÊTÉS PAR
LES FORCES SIONISTES

Onze citoyens palestiniens ont été arrêtés, vendredi, en Cisjordanie occupée, par les forces de l'occupation sioniste, a indiqué le Bureau d'information des prisonniers palestiniens.

Le Bureau a précisé que les onze arrestations ont eu lieu principalement dans les gouvernorats de Jenine, Beit Lehm, Naplouse, Ramallah, El Khalil et Tobas. Il a rappelé que le nombre de Palestiniens détenus dans les prisons de l'occupation sioniste a dépassé 9.500, dont 99 femmes, 42 journalistes et

plus de 360 enfants.

Le Bureau d'information des prisonniers a affirmé que les campagnes d'arrestations menées quotidiennement par les forces de l'occupation dans les gouvernorats de Cisjordanie s'inscrivent dans le cadre de la politique d'escalade continue menée contre les Palestiniens.

Ces opérations s'accompagnent de perquisitions et de fouilles de domiciles ainsi que d'actes de dégradations.

RI

NOUVELLES COLONIES SIONISTES
EN CISJORDANIE OCCUPÉE
ABBAS SALUE LA POSITION
INTERNATIONALE COMMUNE

Le président palestinien, Mahmoud Abbas, a salué vendredi la déclaration commune de plusieurs pays occidentaux rejetant la poursuite par l'entité sioniste de la mise en œuvre du projet de colonisation "E1" et appelant à son abandon immédiat ainsi qu'à l'arrêt de l'expansion des colonies en Cisjordanie occupée. Dans un message repris par l'agence de presse palestinienne Wafa, le président Abbas a salué la réaffirmation par le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, le Canada et la Norvège, du caractère illégal des colonies sionistes dans le territoire palestinien occupé,

compromettant la solution à deux Etats.

Affirmant que le projet E1 représente une "étape extrêmement dangereuse" dans la politique de colonisation et d'annexion, ainsi qu'une menace directe à l'établissement d'un Etat palestinien indépendant et souverain, il a appelé les pays signataires de la déclaration à traduire leurs positions en mesures concrètes visant à empêcher la mise en œuvre du projet E1 et de toutes les activités de colonisation, ainsi qu'à mettre fin au terrorisme des colons.

RI

POUR LUTTER CONTRE LES INCENDIES À BORNÉO
L'INDONÉSIE ANNONCE LE DÉPLOIEMENT DE SOLDATS
SUPPLÉMENTAIRES

L'Indonésie a annoncé samedi qu'elle allait déployer 1.500 soldats supplémentaires à Bornéo afin de contribuer à la lutte contre les feux de forêt qui ont ravagé de vastes portions de l'île.

Les incendies survenus entre janvier et juillet ont ravagé plus de 200.000 hectares de terres, soit une superficie trois fois supérieure à celle de la capitale, Jakarta, a indiqué cette semaine le gouvernement, alors que la sécheresse provoquée par un puissant phénomène climatique El

Nino s'installe.

Le président Prabowo Subianto, en visite samedi à Bornéo pour présider des réunions consacrées à la lutte contre les feux de forêt, a ordonné un renforcement du déploiement des troupes, a déclaré le secrétaire du Cabinet, Teddy Indra Wijaya, haut responsable rattaché au président.

"Trois bataillons supplémentaires des Forces armées nationales indonésiennes, soit environ 1500 militaires, seront déployés depuis l'extérieur

de Kalimantan à compter d'aujourd'hui", a déclaré Teddy Indra Wijaya dans un communiqué.

Kalimantan correspond à la partie de Bornéo située en Indonésie, que le pays partage avec le Brunei et la Malaisie.

Six hélicoptères devraient également arriver samedi pour renforcer les opérations de largage d'eau, a déclaré le secrétaire du Cabinet.

RI

SOUDAN
RETOUR DE 870 RÉFUGIÉS
DEPUIS L'EGYPTE

Le Comité Al-Amal pour le retour volontaire des réfugiés soudanais a annoncé que 870 Soudanais avaient quitté l'Egypte pour rentrer au Soudan, à bord de 30 bus partis du Caire, d'Alexandrie et d'Assouan, a rapporté jeudi l'agence de presse officielle soudanaise SUNA. Le Comité Al-Amal est une initiative humanitaire menée par la société civile, qui travaille avec les institutions soudanaises afin de faciliter le retour volontaire et en toute sécurité des citoyens. "Parmi les personnes rentrées figurent des professeurs d'université ainsi que des étudiants inscrits dans des universités soudanaises", a indiqué le comité.

Maher al-Zein Ahmed, responsable de la division des transports du comité, a déclaré que "des préparatifs étaient en cours avec des hommes d'affaires, des institutions, des organismes publics et des organisations

humanitaires afin de soutenir les convois de retour".

Selon lui, le retour au Soudan permet de réunir les familles et de réduire les difficultés économiques auxquelles sont confrontées les personnes qui rentrent. De son côté, Hassan Khalid, rapporteur du comité chargé des retours, a déclaré que "l'organisation avait contribué au retour d'environ 50 000 Soudanais d'Egypte vers le Soudan", ajoutant que "le nombre de personnes s'inscrivant pour rentrer au pays augmentait régulièrement".

"Le comité travaille avec les autorités égyptiennes compétentes pour faciliter les convois et mener à bien les procédures de retour", a-t-il déclaré.

En juillet, plus de 6 000 Soudanais étaient rentrés d'Egypte à bord de six convois distincts, selon les chiffres du comité.

RI

SOMALIE
LE MANQUE DE VIVRES TOUCHE UN
TIERS DE LA POPULATION

Environ 6 millions de Somaliens, soit le tiers de la population du pays, sont confrontés à des niveaux critiques d'insécurité alimentaire sur fond de sécheresse, de conflit armé et de réduction de l'aide internationale, a annoncé Carl Skau, directeur exécutif par intérim du Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies.

"Nous ne pouvons faire que le strict minimum. Nous ne fournissons ces aides nutritionnelles qu'aux enfants qui sont vraiment les plus touchés", a indiqué M. Skau.

En effet, l'organisation ne dispose que d'un dixième des ressources dont elle bénéficiait lors de la crise alimentaire de 2022.

Selon les prévisions du PAM, 1,9 million d'enfants somaliens de moins de cinq ans souffriront de malnutrition aiguë cette année et près de 500.000 d'entre eux auront besoin d'un traitement d'urgence.

L'organisation estime que la détérioration de la situation s'explique par une sécheresse prolongée, des conflits ainsi que des déplacements de population.

Une pression supplémentaire est exercée par la hausse des prix des denrées alimentaires et du carburant ainsi que par la réduction de l'aide humanitaire internationale et la réaffectation des financements vers d'autres situations d'urgence, ce qui a d'ores et déjà provoqué la fermeture de plusieurs centres médicaux et alimentaires.

Lors de la crise alimentaire de 2022, le PAM disposait de dix fois plus de ressources qu'aujourd'hui, ce qui a permis, selon l'organisation, d'éviter la famine dans le pays. Selon Carl Skau, le PAM possède les moyens et l'expérience nécessaires pour faire face à la crise actuelle et il n'y a que les ressources qui manquent.

RI

OUTILS SCRIPTURAUX D'AUTREFOIS

LES SECRETS DU PAPYRUS RESSUSCITÉS

Conservé et étudié à l'Université du Michigan, le papyrus égyptien incarne un savoir-faire végétal antique aux caractéristiques uniques face au papier moderne. Utilisé sous forme de rouleaux dans toute la Méditerranée, ce matériau côtoyait simultanément les tablettes d'argile, le parchemin ou le papier d'amate à travers les différentes civilisations du globe.

Par Yakout Abina

L'université du Michigan accueille des chercheurs venus du monde entier pour leur transmettre les techniques de conservation des manuscrits en papyrus. L'institution possède la plus vaste collection occidentale de ces documents rares, découverts notamment lors d'expéditions universitaires menées à Karanis, en Égypte, entre 1924 et 1935.

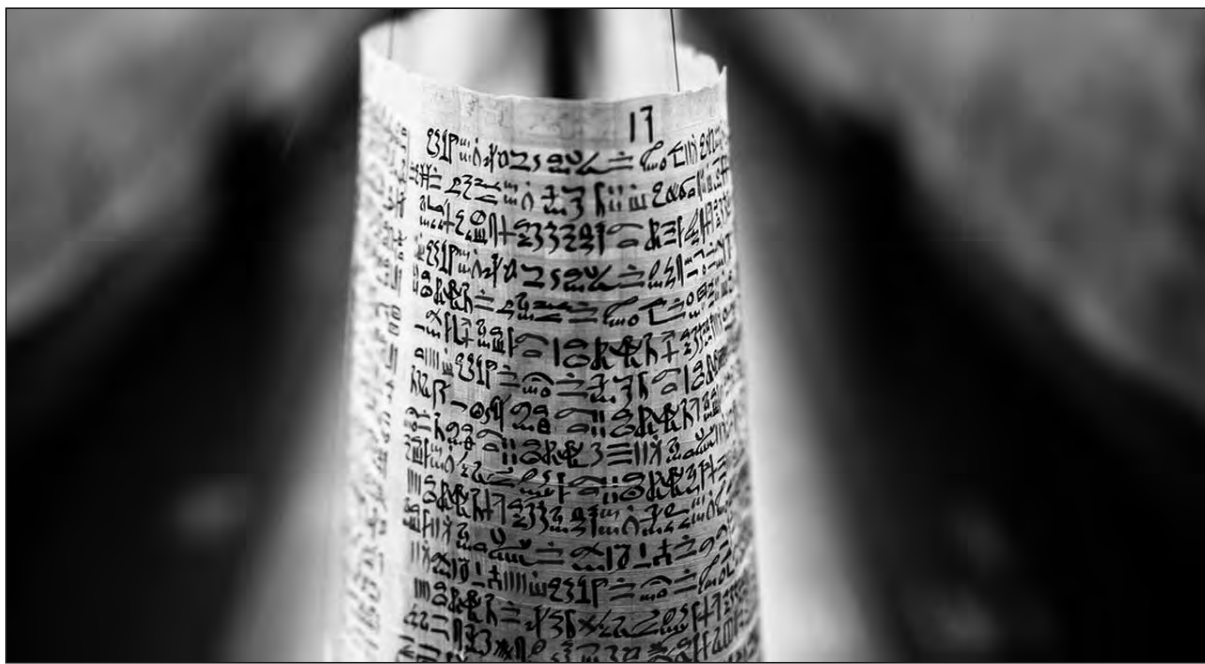
«Le papyrus n'est ni du papier ni du parchemin. C'est un matériau à part», souligne MariekaKaye, responsable des services de conservation. Le séminaire enseigne aux participants comment traiter, stocker et documenter ces fragments fragiles, afin de les préserver et de les rendre accessibles aux générations futures. Parmi les milliers de pièces conservées figurent des extraits de l'Odyssée et de l'Illiade, des textes d'Épique et le plus ancien exemplaire connu des Épîtres de Paul. Ces fragments, rédigés en grec ancien, latin ou arabe, nécessitent encore d'être déchiffrés. Pour les participants, l'enjeu est de transmettre un savoir millénaire.

L'ORIGINE DE LA FABRICATION DU PAPYRUS

Né dans le delta du Nil il y a plus de 5000 ans, le papyrus est issu d'une plante marécageuse, le *Cyperus papyrus*, qui poussait en abondance sur les rives du fleuve. Les Égyptiens mirent au point un procédé ingénieux pour transformer cette ressource naturelle en support d'écriture.

Après la récolte des tiges triangulaires, l'écorce était retirée afin de dégager une moelle blanche et fibreuse. Découpée en fines lamelles, appelées schizae, elle était disposée en couches croisées sur une table humidifiée : une série verticale, puis une horizontale. La sève, riche en sucres et en amidon, servait de colle naturelle.

L'ensemble était ensuite pressé, séché, puis poli à l'aide d'un galet, d'un coquillage ou d'un morceau



d'ivoire pour obtenir une surface lisse. Les feuilles étaient collées bout à bout et formaient de longs rouleaux, les volumina, pouvant atteindre plusieurs mètres.

Ce matériau, rigide mais sensible à l'humidité, se révélait idéal pour l'écriture au calame, ce morceau de bambou taillé en pointe, utilisé depuis l'Antiquité comme outil d'écriture et de calligraphie. Le papyrus devint rapidement le vecteur de la bureaucratie pharaonique, des textes religieux et des récits littéraires, portant la culture égyptienne bien au-delà des rives du Nil.

Grâce au commerce méditerranéen, le papyrus égyptien devint un produit stratégique. Exporté massivement, il circula vers la Grèce et Rome, alimentant les grandes bibliothèques d'Alexandrie et de Pergame. Léger et pratique, il s'imposa comme le support privilégié des savoirs antiques.

LA DIFFÉRENCE ENTRE LE PAPYRUS ET LE PAPIER

La différence fondamentale réside dans l'intégrité de la fibre. Le papyrus conserve la structure cellulaire d'origine de la plante. Il est rigide, cassant en climat sec, et souffre énormément lorsqu'il est plié. C'est pourquoi il convenait parfaitement au format du rouleau, mais beaucoup moins à celui du livre moderne (codex). Sa survie à travers les millénaires n'a été possible que grâce au climat hyperaride du désert égyptien. Le papier, à l'inverse, exige la destruction complète des matières végétales (chiffons, bois, paille) par trempage, cuisson ou broyage pour créer une pâte fluide. Cette pâte, filtrée sur un tamis, forme une feuille homogène par feutrage des fibres intercroisées. Le papier est souple, se plie facilement sans rompre et résiste mieux aux climats humides.

SUR QUOI ÉCRIVAIT-ON À LA MÊME ÉPOQUE ?

Pendant que l'Égypte et le monde méditerranéen utilisaient le papyrus, (du III^e millénaire av. J.-C. jusqu'au Moyen Âge), d'autres grandes civilisations développaient leurs propres supports en fonction de leurs ressources naturelles.

Pergame (aujourd'hui Bergama en Turquie), le parchemin permit d'écrire des deux côtés et de plier les feuilles pour créer les premiers livres, les codex. Ainsi, chaque civilisation façonna son rapport à l'écriture en fonction de ses ressources, donnant naissance à une diversité de supports qui ont marqué l'histoire universelle de la transmission du savoir.

En Mésopotamie, berceau de l'écriture cunéiforme, les Sumériens, Babyloniens et Assyriens gravaient dès le IV^e millénaire av. J.-C. des signes sur des tablettes d'argile fraîche à l'aide d'un calame en roseau. Une fois séchées au soleil ou cuites au four, ces tablettes devenaient quasiment indestructibles et ont permis de conserver jusqu'à nous des milliers de textes administratifs, religieux et littéraires.

Plus tard, au II^e siècle av. J.-C., la cité de Pergame (aujourd'hui Bergama en Turquie), mit au point le parchemin, afin de pallier les embargos égyptiens sur le papyrus. Fabriqué à partir de peaux animales soigneusement préparées, il offrait une surface plus solide, réutilisable et utilisable recto-verso. Sa souplesse permettait de plier les feuilles et de créer les premiers codex, ancêtres du livre moderne. En Inde et en Asie du Sud-Est, dès le I^{er} millénaire av. J.-C., les textes sacrés et scientifiques étaient gravés sur des feuilles de palmier séchées. Incisées à la pointe métallique

puis frottées avec un mélange de suie et d'huile pour faire ressortir les traits, elles étaient reliées par une cordelette passant dans un trou central, formant de véritables manuscrits.

La Chine ancienne développa une grande variété de supports. Du V^e siècle av. J.-C. au III^e siècle apr. J.-C., les scribes écrivaient au pinceau sur des lattes de bambou ou de bois reliées par des fils. La soie, prestigieuse et souple, servait aux cartes et documents impériaux. Puis, en 105 apr. J.-C., Cai Lun inventa officiellement le papier sous la dynastie Han, à partir de fibres d'écorce et de chiffons. Léger et peu coûteux, il s'imposa progressivement comme le support universel de l'écriture.

Enfin, dans les Amériques précolombiennes, les Mayas et les Aztèques fabriquaient le papier amate en battant la fibre intérieure de l'écorce du figuier sauvage. Ils obtenaient de longs rubans pliés en accordéon, ornés de hiéroglyphes complexes et de peintures colorées, témoignant d'une tradition graphique et religieuse riche.

UNE MÉMOIRE FRAGILE À SAUVEGARDER

À travers ces outils on constate que chaque civilisation a cherché à fixer sa pensée à travers les matériaux que l'environnement lui offrait. Les efforts de conservation menés à l'Université du Michigan rappellent à quel point le patrimoine écrit de l'humanité est vulnérable. En formant des spécialistes venus d'Égypte, d'Australie ou d'Europe, ces programmes ne se contentent pas de sauvegarder des fragments de colle et de fibres végétales ; ils permettent de maintenir en vie la mémoire des textes qui ont façonné la philosophie, la science et les religions du monde antique.

Y.A

ORGANISATION AFRICAINE DE NORMALISATION VERS L'ADOPTION DE NORMES AFRICAINES POUR LA CHAÎNE DE VALEUR DE L'ALIMENTATION ANIMALE

L'Institut algérien de normalisation (IANOR) a participé, du 18 au 20 août à Nairobi (Kenya), à la 17^{ème} réunion du Comité technique de l'Organisation africaine de normalisation (ARSO/TC 17) sur les Aliments pour Animaux et le Matières Premières, au cours de laquelle des progrès "concrets" ont été réalisés en vue de l'adoption de normes africaines essentielles pour la chaîne de valeur de l'alimentation animale, a indiqué l'Institut dans un communiqué.

Quelque 28 membres et experts issus de 13 Etats membres de l'Organisation ont planché sur l'harmonisation de 27 normes africaines essentielles pour la chaîne de valeur de l'alimentation animale, précise la même source.

La réunion a permis d'avancer significativement

sur plusieurs chantiers prioritaires, notamment l'examen des normes relatives aux aliments composés, aux matières premières, ainsi qu'aux bonnes pratiques de production, de la transformation, de stockage et de transport.

Les discussions ont également porté sur les méthodes d'échantillonnage et d'analyse, conformément au périmètre d'action du Comité, dont les travaux se poursuivront à travers l'examen des commentaires recueillis lors des consultations nationales, en vue de faire avancer les projets de normes vers les étapes d'approbation ultérieures.

L'harmonisation des normes constitue un levier fondamental pour lever les barrières techniques au commerce et faciliter les échanges intra-africains dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf).

Dans ce cadre, l'Algérie continuera, à travers l'IANOR, à apporter son expertise et de contribuer "activement" à ce processus essentiel pour le développement du continent, selon le communiqué de l'Institut, qui a souligné que sa participation "active" à cette réunion traduit "l'engagement continu de l'Algérie dans le processus de normalisation continentale".

L'IANOR a également précisé que sa participation à cette réunion s'inscrit dans le cadre d'une vision plus large de consolidation de la normalisation africaine, soulignant que l'Algérie œuvre activement pour renforcer la coopération avec les autres organismes de normalisation du continent.

R.S.H.T

MAUVAIS TEMPS POUR LES FÉLINS

LE LION KÉNYAN FACE À SON PLUS GRAND ENNEMI : L'HOMME

Les scientifiques et les défenseurs de la nature kényans tirent la sonnette d'alarme face à la situation critique des grands fauves dans le pays. Sur l'ensemble du continent africain, les populations de lions ont subi une diminution dramatique de 43% au cours des deux dernières décennies, selon l'Africa Wildlife Foundation. Au Kenya, la population est désormais estimée entre 2 500 et 2 600 individus, incarnant à la fois la richesse exceptionnelle de la faune sauvage et l'un des plus grands défis de conservation de la région.

Par Rihab Taleb

La menace la plus importante qui pèse sur ces animaux réside dans la réduction, la perte et la fragmentation de leur habitat naturel. Philip Muruthi, vice-président de l'Africa Wildlife Foundation, souligne que l'expansion des aires urbaines, la croissance démographique et le développement des activités humaines compriment l'espace vital des félins. Cette situation est exacerbée par des conflits permanents avec les populations locales vivant à proximité des zones sauvages.

Des recherches approfondies menées dans la célèbre réserve nationale du Masai Mara ont permis de souligner un comportement d'évitement chez les lions. Il a été démontré que ces derniers fuient les zones fréquentées par le bétail, et ce, même longtemps après le départ effectif des animaux domestiques. En réduisant artificiellement l'espace disponible dans la nature, ce phénomène pousse les fauves à se rapprocher dangereusement des habitations humaines et des enclos de bétail. David Mascall, défenseur de l'environnement et expert de la protection des lions, explique que l'augmentation de la population humaine et du cheptel dans ces régions contraint inévitable-



ment les lions et les autres prédateurs à reporter leurs attaques sur les animaux domestiques.

Pour tenter de mettre fin à ces prédateurs, certains éleveurs se tournent vers des méthodes de représailles d'une extrême violence, notamment l'utilisation d'un poison redoutable appelé Furan, initialement dérivé d'un pesticide agricole. Plus tôt dans l'année, cette pratique destructrice a provoqué la mort tragique de six lions ainsi que de dizaines de vautours dans la région kenyane d'Amboseli, un site pourtant mondialement reconnu pour la richesse de sa faune. Les experts rappellent que la protection des lions dépasse largement le cadre purement écologique et constitue avant tout un enjeu éminemment social. Les empoisonnements surviennent généralement lorsque les communautés locales estiment que la faune sauvage ne leur apporte que des contraintes financières et des pertes, sans aucun contrepoint positif.

Les spécialistes affirment qu'il est important de transformer la faune sauvage en un atout tangible pour les habitants. Philip Muruthi insiste sur la nécessité de multiplier les initiatives de conservation innovantes, de favoriser la création d'emplois locaux et de réduire activement le coût écono-

mique de la cohabitation avec les animaux sauvages. C'est uniquement lorsque les populations locales percevront les fauves comme une richesse et non plus comme une menace permanente que les comportements pourront changer durablement.

Il convient de noter que ces empoisonnements aveugles ne touchent pas seulement les lions. Selon une enquête menée par le Kenya Wildlife Service, la mort suspecte de quinze éléphants dans le parc national d'Amboseli au cours des dernières semaines pourrait également avoir été causée par une contamination au cyanure, une substance chimique fréquemment employée dans les pesticides. Face à cette crise systémique, les responsables des 160 zones protégées du Kenya s'efforcent quotidiennement de concilier la préservation rigoureuse de la grande faune avec la viabilité des économies locales. Pour les scientifiques et les gestionnaires de la nature, l'éducation des jeunes générations et des communautés riveraines demeure l'outil central et indispensable pour maintenir durablement l'harmonie entre l'homme et la faune sauvage.

LES FÉLINS ALGÉRIENS MASSACRÉS PAR LES COLONS FRANÇAIS

Ce combat actuel pour la conservation de la faune sauvage n'est pas sans rappeler les tragédies écologiques du passé. L'extermination de la grande faune d'Algérie au 19e siècle, par exemple, s'inscrit dans une politique coloniale délibérée de conquête et de contrôle du territoire. L'administration de l'époque avait mis en place un système d'éradication systématique du lion de l'Atlas et du léopard de Barbarie, combinant des primes d'abattage financières très attractives, des battues militaires massives, le défrichage intensif et des incendies volontaires de forêts pour priver les fauves de leurs habitats et de leurs proies. Pour étendre les terres agricoles et sécuriser le bétail, ces grands félins avaient été officiellement classés comme nuisibles, déclenchant une véritable guerre cynégétique à l'aide d'armes à feu modernes et de poisons redoutables comme la strychnine.

Les archives administratives de l'époque révèlent des bilans écologiques désastreux, illustrés par l'année noire de 1860 qui enregistre officiellement l'abattage de 38 lions et de 61 panthères à travers le pays. Entre 1873 et 1883, le seul département de Constantine déplore la destruction de plus de 100 lions et de près de 400 léopards. Des régions entières, telles que Souk Ahras, historiquement surnommée la ville des fauves, ont vu leurs populations de grands félins entièrement anéanties en quelques décennies par les colons et les chasseurs de trophées. Cette chasse intensive s'est concentrée dans des zones géographiques très précises et boisées de l'Est et du Nord algérien, notamment dans les denses forêts de l'Edough, les massifs de La Calle, ainsi que dans les recoins escarpés des montagnes de Kabylie et des Aurès.

Qu'il s'agisse de l'Algérie d'hier ou du Kenya d'aujourd'hui, les conflits entre l'expansion humaine et la grande faune démontrent à quel point la survie des espèces dépend de la capacité des sociétés à voir en elles une richesse à protéger plutôt qu'une menace à éliminer.

R.T

ÉROSION CÔTIÈRE ET MONTÉE DES EAUX LA MER MENACE DE TOUT ENGLOUTIR

À Ayetoro, dans le sud du Nigeria, l'océan avance chaque année et détruit peu à peu les maisons et les infrastructures. Cette situation existe également dans plusieurs régions du monde, où des habitants font face à la montée des eaux et à la disparition progressive de leurs terres.

Par Hamida Indja

À Ayetoro, une communauté de pêcheurs située dans le sud du Nigeria, la mer progresse lentement sur les terres. Le village compte environ 10 000 habitants, mais plusieurs familles ont déjà quitté leurs maisons à cause de l'érosion du littoral.

Fondée en 1947, Ayetoro est aujourd'hui l'un des exemples les plus connus de ce problème au Nigeria. Entre 1987 et 2022, le littoral du village a reculé en moyenne de 15 mètres par an. Des maisons ont été englouties, des activités

économiques ont été détruites et le seul centre de santé de la localité a disparu. Certaines écoles ont dû être déplacées à plusieurs reprises.

Le problème ne touche pas seulement Ayetoro. Dix-neuf autres communautés du district d'Illaje font face à la même situation. Selon les spécialistes, le changement climatique et la montée du niveau de la mer fragilisent davantage les côtes nigérianes, tandis que les activités humaines peuvent également aggraver l'érosion.

Cette situation existe dans plusieurs autres régions du monde. Aux États-Unis, le village de Shishmaref, en Alaska, est lui aussi touché par l'érosion du littoral et les inondations. Situé sur une île, il voit progressivement ses terres et ses bâtiments menacés de destruction. Les habitants ont même élaboré un projet visant à déplacer le village vers une zone plus stable.

En Louisiane, dans le sud des États-Unis, l'île de Jean Charles a également perdu une grande partie de son territoire. Environ 98 % de l'île a disparu sous l'eau, contraignant une grande partie de ses habitants à partir. La montée du niveau de la mer, l'érosion et d'autres transformations du territoire ont contribué à cette

catastrophe.

Dans le Pacifique, plusieurs îles et petits pays sont également fortement touchés. Kiribati, Tuvalu et les îles Marshall sont souvent cités parmi les territoires les plus menacés par la montée du niveau de la mer. Ces territoires sont très bas et leurs habitants risquent de subir davantage d'inondations et de pertes de terres en raison de la hausse du niveau des océans.

Le Bangladesh fait également partie des régions les plus exposées. Sur ses côtes, la montée des eaux provoque notamment l'intrusion d'eau salée dans les terres, des inondations et une perte de terrains. Ces problèmes affectent directement les habitants ainsi que leurs activités agricoles.

Face à cette situation, plusieurs spécialistes demandent de renforcer la protection des côtes. Des solutions naturelles, comme les mangroves, peuvent contribuer à protéger les terres contre les vagues et l'érosion. Dans certains endroits, les autorités et les habitants doivent également envisager la construction d'ouvrages de protection ou le déplacement des populations vers des zones plus sûres.

H.I

LE MINISTÈRE DE LA SOLIDARITÉ NATIONALE, DE LA FAMILLE ET DE LA
CONDITION FÉMININE RÉAFFIRME

LES ÉLÈVES À BESOINS SPÉCIFIQUES SERONT PRIS EN CHARGE

Selon un communiqué publié samedi par le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition féminine, l'année éducative 2026-2027 verra l'accueil de 40 000 écoliers dans les structures spécialisées et les dispositifs intégrés au sein des écoles ordinaires du pays.

Par Halim Derdar

Ce secteur chapeaute un maillage institutionnel dédié à l'instruction, composé de 242 établissements spécialisés et de 30 antennes disséminées sur l'ensemble du territoire, en complément des 1 545 classes adaptées déjà en fonctionnement dans les écoles relevant de l'Éducation nationale. Ce parcours sera étoffé par l'ouverture de plus de 200 classes supplémentaires pour la prochaine rentrée.

Pour cette même échéance, ces 40 000 élèves bénéficieront d'un accompagnement assuré par une équipe pé-



dagogique pluridisciplinaire forte de plus de 15 000 intervenants.

Le ministère a également publié un référentiel des démarches et règles applicables à la rentrée 2026-2027, structuré autour de neuf volets essentiels : l'organisation et l'amélioration des conditions d'accompagnement, les mesures pédagogiques, les activités phy-

siques, artistiques, culturelles et ludiques, l'insertion en milieu scolaire ordinaire, le soutien aux apprentissages, les équipements et infrastructures, la formation, le système d'information, et les missions de contrôle, de suivi et d'évaluation.

Dans une optique d'accompagnement optimal des personnes présen-

tant des troubles autistiques, et en réponse aux directives du président Abdelmadjid Tebboune, l'Algérie a inauguré pour la première fois le Centre national de l'autisme à Alger, ainsi que quatre centres spécialisés à Oran, Béchar, Tébessa et Tipasa.

Pour favoriser un repérage médical précoce et une scolarisation efficace, les directeurs wilayaux de l'action sociale ont reçu pour instruction de déployer une campagne nationale de détection des signes précoces de l'autisme chez les jeunes enfants, afin d'identifier ceux en âge d'être inscrits, de les soumettre aux commissions médicales pour évaluation du type et du degré de leur handicap, puis de les orienter et de les insérer selon leurs aptitudes particulières.

Enfin, les moyens budgétaires alloués à l'achat de matériels techniques et éducatifs pour les personnes en situation de handicap atteignent 195 700 171 DA, complétés par une enveloppe additionnelle de 100 000 000 DA destinée à l'équipement des enfants déficients visuels fréquentant les écoles pour non-voyants.

H.D

MAWLID ENNABAOU

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION SUR LES DANGERS DES PRODUITS PYROTECHNIQUES

Une campagne de sensibilisation de proximité sur les dangers de l'utilisation des produits pyrotechniques, à l'occasion de la célébration de la fête du Mawlid Ennabaoui, a été lancée par la Direction générale de la Protection civile (DGPC). "Chaque année, à l'approche de la célébration du Mawlid Ennabaoui, qui constitue une occasion de recueillement et de rappel de la vie et des valeurs du Prophète Mohamed (QSSL), les services de la Protection civile ont lancé, le 20 août dernier, une campagne de sensibilisation de proximité afin d'éviter et des prévenir les accidents liés à l'utilisation abusive et dangereuse des produits pyrotechniques et des bougies", indique samedi un communiqué de la DGPC.

Cette campagne vise à "mettre en garde contre les dangers de l'usage des produits pyrotechniques, notamment par les enfants, à travers l'organisation d'activités de sensibilisation



dans les mosquées, les places publiques et au niveau des lieux de vente de ces produits, en privilégiant l'utilisation des réseaux sociaux comme

support, ainsi que les différents médias".

La Protection civile rappelle, à cet égard, "la responsabilité des parents, qui doivent expliquer à leurs enfants les dangers de ces produits prohibés, comme le risque d'explosion dans la main, la brûlure des yeux, la perte de l'audition ainsi que les risques d'incendie".

La même source déconseille de "projeter les produits pyrotechniques sur les personnes, les voitures, les stations d'essence, les habitations, les établissements hospitaliers et les espaces boisés", en mettant en avant "les consignes de sécurité lors de la manipulation des bougies et des cierges".

En cas d'urgence, la Direction générale de la Protection civile met à la disposition des citoyens le numéro de secours 14 ainsi que le numéro vert 1021.

R.S

UNE PREMIÈRE À EL ABIODH SIDI CHEIKH

ORGANISATION DE LA PREMIÈRE ÉDITION DE LA COURSE TOURISTIQUE DANS LA COMMUNE D'ARBOUAT

La commune d'Arbouat, dans la nouvelle wilaya d'El Abiodh Sidi Cheikh, a organisé, en coordination avec l'Association culturelle et touristique du patrimoine et de la pensée "El Ksar", la première édition de la course touristique au niveau de l'ancien ksar d'Arbouat, a-t-on appris, samedi, auprès des organisateurs.

Cette manifestation, qui s'est déroulée jeudi dernier, a réuni 34 coureurs, dont 11 participants venus des wilayas de Chlef, Tindouf, Ouargla, Relizane, Mascara et M'Sila, selon la même source.

Le responsable de l'organisation, Karkeb Abdeldjalil, a souligné que cette course vise à faire connaître et à promouvoir les potentialités touristiques et patrimoniales de la commune d'Arbouat, en ancrant la culture sportive et en l'associant à la promotion touristique et patrimoniale.

Il a expliqué que cette initiative permet de conjuguer activité sportive et découverte des sites naturels et historiques dont regorge la région.

La course s'est déroulée sur une distance de 3 kilomètres, avec un départ de la région de Debdaba, en passant par l'oued d'Arbouat et au milieu des oasis, avant d'arriver à l'ancien ksar d'Arbouat. Le parcours a ainsi combiné l'aspect sportif avec la mise en valeur des paysages naturels et des sites patrimoniaux de la région.

Il a également indiqué que les participants ont été répartis en trois catégories : la première réservée aux jeunes âgés de 16 à 29 ans, la deuxième aux personnes âgées de 30 ans et plus, tandis que la troisième catégorie était dédiée aux personnes aux besoins spécifiques.

Les participants de chaque catégorie ont concouru sur le même parcours et la même distance, dans le but d'élargir la participation sportive et d'offrir l'opportunité à différentes catégories de la population de prendre part à cet événement, selon la même source.

R.S

FORMATION PROFESSIONNELLE

SIX NOUVELLES SPÉCIALITÉS DE FORMATION RETENUES À EL OUED AU TITRE DE LA SESSION D'OCTOBRE

Six (6) nouvelles spécialités de formation seront ouvertes à l'occasion de la nouvelle rentrée de formation, session d'octobre 2026, dans la wilaya d'El-Oued, dans le but de répondre aux vœux des postulants et exigences du marché de l'emploi local, a-t-on appris samedi de la direction locale de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP).

L'on relève, à ce titre, que ces spécialités, venant étoffer la nomenclature de formation dans le cadre de l'ouverture du secteur sur son environnement d'emploi, portent sur trois (3) filières afférentes aux activités agricoles, dont l'extraction de l'huile d'olives, jardinage et création des pépinières, et autant d'autres versées dans le développement des applications multidisciplinaires, la mise en service automatique des foyers et le recyclage des déchets, a détaillé le DEFP, Mohamed Boudjelida.

Ces spécialités seront introduites au niveau des 40 établissements de la formation, deux instituts spécialisés, 17 centres de formation, 14 annexes, sept (7) établissements privés, répartis au niveau des 22 communes de la wilaya.

Cette approche prônée par la DFEP intervient en application des recommandations des commissions d'apprentissage existantes au niveau des différentes collectivités susceptibles de rapprocher les offres et répondre aux attentes des jeunes de la région.

R.S

JM-2026 / TAEKWONDO

NADIR HARBI (-58 KG) OFFRE À L'ALGÉRIE SA PREMIÈRE MÉDAILLE, EN BRONZE

Le taekwondoïste algérien Nadir Harbi a offert à l'Algérie sa première médaille aux Jeux méditerranéens 2026, en décrochant le bronze dans la catégorie des moins de 58 kg, samedi à Tarente (Italie).

Harbi s'est incliné en demi-finale face au Turc Enes Kaplan (2-0), qui s'est ensuite adjugé la médaille d'or après sa victoire en finale face au Croate Josip Teskera (2-0). La deuxième médaille de bronze est revenue à l'Espagnol Jesus Fraile Rodriguez, battu en demi-finale par Teskera (0-2). Cette médaille de bronze de Nadir Harbi constitue ainsi la première médaille algérienne des JM-2026, offrant à la délégation nationale un premier podium dans ces joutes méditerranéennes qui se déroulent en Italie.

RS



JM TARENTE-2026 / BADMINTON

L'ALGÉRIE DOMINE L'EGYPTE (2-0) ET PASSE EN DEMI-FINALE

- Le double mixte algérien de badminton, composé de Koçaïla Mammeri et de sa sœur, Tanina, s'est qualifié samedi pour les demi-finales des Jeux méditerranéens 2026 actuellement en cours à Tarente (Italie), en battant (2-0) un tandem égyptien, composé Adham Hatem Abdelrazek Abdelhalim et Doha Mohamed Hany Mostafa Kamal.

Très complices dans le jeu, les Mammeri ont outrageusement dominé ce match et l'ont assez facilement emporté, avec le même score dans

chacun des deux sets : 21-11, 21-11.

En demi-finale, prévue dimanche matin, à partir de 8h00 (heure algérienne), Koçaïla Mammeri et sa sœur seront opposés à un tandem français, composé de Nathan Begga et Elsa Jacob, avec pour enjeu la victoire, pour se qualifier en finale.

Les Français ont atteint cette demi-finale en battant (2-1) un tandem espagnol, composé de Nikol Carulla Kocsis et Rodrigo Sanjurjo Rivas, alors que l'autre demi-finale de ce tournoi, prévue

également dimanche matin, à partir de 8h00 (heure algérienne), opposera la Turquie à la Serbie.

L'Algérie participe aux joutes de Tarente 2026 avec huit badistes (4 hommes et dames) en simple, double et mixte: Adel Hamek, Ousssama Keddou, Yassmina Chibah, Chiraz Halimi, Koceila Mammeri, Youcef Medel, Tanina Mammeri, Linda Mazri, dirigés par l'entraîneur national Salim Nourine.

RS

JM TARENTE-2026 / LUTTE GRÉCO-ROMAINE

FERGAT (60 KG) ET BENFERDJ (67 KG) EN FINALE, ROUBAH (97 KG) ET SID AZARA (87 KG) EN LICE POUR LE BRONZE

La lutte gréco-romaine algérienne a assuré, samedi, deux places en finale aux Jeux méditerranéens de Tarente-2026, grâce à Abdelkrim Fergat (60 kg) et Fayçal Benfredj (67 kg), tandis que Fadi Rouabeh (97 kg) et Bachir Sid Azara (87 kg) disputeront le combat pour la médaille de bronze.

Abdelkrim Fergat s'est qualifié pour la finale de la catégorie des 60 kg après sa victoire en demi-finale face au Marocain Yassine Gharbi sur le score de 3-1. Il affrontera en finale prévue dimanche (17h00) l'Égyptien Mahmoud Farrag Mahmoud Saad.

De son côté, Fayçal Benfredj a composé son billet pour la finale des 67 kg après avoir remporté sa demi-finale par

immobilisation face à l'Albanais Ardit Zeleni et défilera en finale l'Égyptien Mohamed Hassan Ahmed Abdelr, dimanche (17h15).

Dans la catégorie des 97 kg, Fadi Rouabeh disputera, pour sa part, le combat pour la médaille de bronze, contre le Grec Loakratis Kesidis, dimanche (17h30), tout comme son compatriote Bachir Sid Azara (87 kg) face à l'Italien Leon Rivalta, dont le combat débutera à (17h40). Avec deux finalistes et deux lutteurs en course pour le bronze, la lutte gréco-romaine algérienne est ainsi assurée de décrocher au moins deux médailles à l'issue de cette journée de compétition à Tarente.

RS

BEACH-VOLLEY / CAN-2026 (MESSIEURS)

L'ALGÉRIE BAT L'ANGOLA ET FILE EN FINALE

La sélection algérienne masculine de beach-volley a composé son billet pour la finale du Championnat d'Afrique 2026, en dominant son homologue angolaise 2 sets à 0, samedi à Alexandrie (Égypte).

Le duo algérien composé de Kal-louche et Dekkiche a livré un match plein et intense face aux Angolais, remportant le premier set (21-19), avant de confirmer dans le second (21-19).

Les Algériens avaient écarté en quart de finale le Mozambique (2-1) validant au passage leur billet pour le Mondial -2027.

En finale, le duo algérien tentera de

décrocher le sésame qualificatif pour les Jeux olympiques Los Angeles 2028.

Pour rappel, la paire algérienne avait réussi un parcours sans faute depuis l'entame de cette compétition africaine. Ils avaient terminé la phase de groupes à la première place de la poule F avec trois victoires en autant de rencontres, face successivement au Nigeria (2-0 : 21-14, 21-14), au Togo (2-0 : 21-11, 21-18) et à l'Angola (2-1 : 14-21, 21-16, 17-15). Il ont ensuite battu le Benin en quarts de finale (2-1: 21-16, 20-22, 15-07) pour se hisser en demi-finale remportée contre le Mozambique .

RS

PUBLICITE

République Algérienne Démocratique Et Populaire

Ministère de l'habitat , de l'urbanisme, de la ville
et de l'Aménagement du territoire
Direction des Équipements Publics
de la wilaya D'Illizi
NOUVELLE CITE ADMINISTRATIVE – Illizi
NIS : 000133019000854

Avis D'attribution Provisoire

Vu le PV d'évaluation des offres du:16/07/2026

En application de la loi 23/12 du 18 moharram 1445 correspondant au 05 aout 2023 fixant les règles générales relatives aux marchés publics et les articles 40 et 161 du décret présidentiel N°: 15/247, du: 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.

La direction des équipements publics de la wilaya d'Illizi. Informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales N°16/2026, du: 24/06/2026 , de l'attribution provisoire du projet: Réalisation d'une Sureté Urbaine au Niveau du POS 13, Commune De In Amenas, wilaya D'Illizi.

Lot 01: Réalisation Bloc Siège et Aménagement Extérieur et VRD pour LOT N°01.
Lot 02 : Bloc de Logements et Aménagement Extérieur et VRD pour LOT N° 02.

SUIVANT LE TABLEAU:

ETB	PROJET	NOTE TECHNIQUE /60	MONTANT APRES CORRECTION	DELAI D'EXEC UTION	OBS
Entreprise Des Travaux Publique Et Bâtiment BEN ARIMA SAID NIF: 171300100276152	Lot 01: Réalisation Bloc Siège et Aménagement Extérieur et VRD pour LOT N°01	39,00	136.844.208,67 DA	10 mois	Offre unique et qualifiée
/	Lot 02: Bloc de Logements et Aménagement Extérieur et VRD pour LOT N° 02	/	/	/	Infructueux et ce suite qu'aucune offre n'est qualifié après l'évaluation technique des offres

Les soumissionnaires qui sont intéressés à voir les résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières, sont tenus, de se rapprocher de nos services, au plus tard trois (03) jours à partir de la première parution de l'attribution provisoire dans les quotidiens nationaux ou le BOMOP. Le soumissionnaire qui conteste le choix du service contractant peut introduire un recours dans un délai de dix (10) jours auprès de la commission des marchés publics de la wilaya d'Illizi à compter du premier jour de la publication de l'avis dans les quotidiens nationaux ou le BOMOP, conformément à l'article 56 de la 23/12 du 18 moharram .1445 correspondant au 05 aout 2023 fixant les règles générales relatives aux marchés publics et l'article 82 du décret présidentiel N° 247/15, du: 16/09/2015, Portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public .En cas de coïncidence du 10^{ème} jour avec un jour Ferié ou de repos , la date du recour est prolongée au jour du travail suivant .

MÉMOIRE ET RÉSISTANCE

UN PATRIMOINE NATIONAL À TRANSMETTRE

Le ministre des Moudjahidine, M. Abdelmalek Tacherift, a clôturé vendredi à Alger les travaux d'un colloque international consacré à la culture de la résistance, tenu à Béjaïa dans le cadre de la Journée nationale du moudjahid. Pendant trois jours, chercheurs algériens et étrangers ont réfléchi aux moyens de sauvegarder et transmettre ce patrimoine aux générations futures.

Par Chaimaa Sadou

Organisé sous le haut patronage du président de la République Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion de la commémoration du double anniversaire de l'Offensive du Nord-Constantinois du 20 août 1955 et du Congrès de la Soummam du 20 août 1956, ce colloque a réuni d'éminentes compétences scientifiques nationales et internationales autour d'une thématique centrale : la culture de la résistance, envisagée à travers ses dimensions historiques, mémorielles et imaginaires.

Prenant la parole lors de la cérémonie de clôture qui s'est tenue au Musée national du moudjahid, M. Abdelmalek Tacherift, ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, a salué la « richesse intellectuelle » ayant marqué les communications et les débats. Selon lui, ces échanges ont permis de « concrétiser la vision du président de la République en matière de préservation de la mémoire nationale et d'achèvement de la documentation scientifique des épopées du peuple algérien, dans le cadre de l'Algérie victorieuse ».

Le ministre a souligné l'importance



des conclusions de cette rencontre de trois jours, qui fournissent « des pistes pour consolider la démarche scientifique dans la préservation de la mémoire nationale ». Il a réitéré l'engagement des institutions de l'État à poursuivre un travail complémentaire afin de « protéger le patrimoine de la Nation et de le transmettre fidèlement et de manière responsable aux générations futures ».

De son côté, M. Si El Hachemi Assad, secrétaire général du Haut-Commissariat à l'Amazighité (HCA), a présenté les principales recommandations issues des travaux. Parmi celles-ci figure la mise en place d'un programme structuré de collecte de la mémoire orale de la résistance, accompagné d'un dispositif de conservation et de numérisation. Les participants ont souligné que les manuscrits, archives privées, poèmes, chants, enregistrements sonores et audiovisuels, ainsi que les documents familiaux retraçant les étapes de la ré-

sistance, constituent un patrimoine fragile, exposé à la disparition. Leur recensement et leur numérisation s'imposent donc comme une priorité.

Les chercheurs ont également plaidé pour la structuration d'un réseau pluridisciplinaire associant historiens, spécialistes de la littérature, anthropologues, sociologues, chercheurs en études mémorielles et experts des archives. La traduction des témoignages et travaux scientifiques figure aussi parmi les recommandations, afin de favoriser une diffusion plus large des connaissances relatives à cette thématique.

À cette occasion, les participants ont exprimé leurs vifs remerciements et leur profonde gratitude au président Tebboune pour son haut patronage, un geste qui reflète, selon eux, « l'attachement constant de Monsieur le Président à la préservation de la mémoire nationale, à la sauvegarde du legs des valeureux chouchada et à l'importance d'accorder la place qui

sied à l'histoire nationale dans l'édification de l'Algérie nouvelle et victorieuse ».

La cérémonie s'est déroulée en présence du secrétaire général de l'Organisation nationale des enfants de chouchada (ONEC) et du secrétaire général de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM), ainsi que de plusieurs moudjahidine. Une conférence intitulée « L'Offensive du Nord-Constantinois (20 août 1955-2026) » a également été organisée en marge de cet événement.

Ce colloque s'inscrit dans une dynamique plus large de consolidation du lien entre mémoire historique et construction identitaire. En misant sur la recherche scientifique et la coopération interinstitutionnelle, l'Algérie entend assurer la pérennité d'un héritage forgé dans la lutte. Un héritage qu'elle entend préserver et transmettre pour que la mémoire

C.S

LA RÉSISTANCE DU PEUPLE ALGÉRIEN AU COLONIALISME A CONTRIBUÉ À PRÉSERVER SON PATRIMOINE HISTORIQUE ET CULTUREL

La contribution de la résistance du peuple algérien au colonialisme dans la préservation de son patrimoine historique, culturel et identitaire a été soulignée, jeudi à Bejaia, par les participants au colloque international consacré à la "Culture de la résistance entre histoire, mémoire et imaginaire".

Ce colloque est organisé sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion de la Journée nationale du moudjahid, commémorant le double anniversaire de l'offensive du Nord-Constantinois et du Congrès de la Soummam (20 août 1955-1956).

Dans un atelier consacré aux "figures héroïques et représentations de la résistance", Pr Nawal Taib, de l'université Akli Mohand Oulhadj de Bouira, a indiqué, lors de son intervention que la résistance du peuple algérien au colonialisme, à travers les différentes périodes de son histoire, avait contribué à la préservation des traditions et coutumes, ainsi que des idées, permettant de déjouer les tentatives du colonisateur visant à effacer son identité nationale.

Pour sa part, la chercheuse Fazia Farah, de la faculté des sciences sociales de l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, a mis l'accent, dans son intervention, sur la nécessité de préserver l'identité, l'histoire et la mémoire

en les intégrant aux domaines de la recherche scientifique, mettant en avant leur valeur en tant que sources importantes pour les chercheurs.

Dr. Farah a également souligné l'importance de faire revivre les traditions et les coutumes qui constituent des marqueurs de l'identité nationale dans les différents villages et villes du pays, en tant que composantes de la mémoire collective et du patrimoine culturel de la société.

Plusieurs communications présentées par des universitaires ont marqué les ateliers organisés dans le cadre du colloque international consacré au 70e anniversaire de la tenue du Congrès de la Soummam, suivis de débats ayant permis aux participants d'échanger leurs points de vue autour des différents axes liés à la thématique du colloque.

Tenu depuis mardi à Bejaia, dans le cadre d'un partenariat entre le Haut-commissariat à l'Amazighité (HCA), le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit, la Direction générale des Archives nationales et la Commission nationale Histoire et Mémoire, le colloque international placé sous le thème "Culture de la résistance, entre histoire, mémoire et imaginaire", sera clôturé, demain, vendredi, au Musée national du Moudjahid à Alger, où seront présentées les recommandations issues de ses travaux.

R.C

C'EST L'ÉTÉ LES SOIRÉES MUSICALES "LAYALI CIRTA" ATTIRENT UN LARGE PUBLIC

Les soirées artistiques et musicales organisées dans le cadre du programme culturel "Layali Cirta" (Nuits de Cirta), initié par la Maison de la culture Malek Haddad de la ville de Constantine durant la saison estivale, attirent un large public, notamment les familles.

Les concerts et les spectacles de musique de différents styles, dont le Malouf, Aïssaoua et autres cocktail constantinois, attirent un nombreux public composé de familles et de jeunes en quête de détente et de loisirs, a précisé à l'APS la directrice de cet établissement culturel, Sana Deridi.

Initiée depuis le 15 août dernier, sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, cette manifestation culturelle, constitue une opportunité pour animer les soirées de la saison estivale, a indiqué, la même source, ajoutant, que "de nombreux jeunes artistes spécialisés dans la musique Malouf et la chanson constantinoise moderne participent à l'animation des soirées dont Anis Benchafra, Hamza Guedj, Fakhreddine Farhaoui, Boubakeur Kadri et Seïf Eddine Torche".

Une autre soirée, animée par les mouchidine, Nacer Mirouh, Abderrahmane Bouhbila et Hamza Zedam, est également prévue mardi prochain dans le cadre de cette manifestation et ce, à l'occasion de la célébration du Mawlid Ennabaoui Echarif, selon la même source.

Ces soirées musicales qui se déroulent également, à la Maison de la culture Hocine Ait Ahmed de la commune d'El Khroub se poursuivront jusqu'au 29 août en cours, a-t-on indiqué.

R.C

NOTRE ÉPOQUE

VOUS AVEZ DIT «DÉMOCRATIE»? (6/6)

Certes, Alain Badiou a raison de rappeler que l'État est un système de contraintes pesant sur la possibilité même des possibles, et qu'il «prescrit ce qui, dans une situation donnée, est l'impossible de cette situation, à partir de la prescription formelle de cette situation».

Par Bruno Guigue

L'État aujourd'hui, ce sont les lois qui garantissent la propriété, les instruments répressifs qui la protègent, les appareils idéologiques qui la légitiment. C'est ce qui par définition organise et maintient, souvent par la force, la distinction entre ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. Aussi l'événement politique, celui qui porte la promesse d'un changement radical de la société, est-il par définition quelque chose qui advient en se soustrayant à la puissance de l'État. C'est l'irruption imprévue de l'impossible devenu soudainement réel, en dépit d'une impossibilité postulée par l'État en place et la conception héritée de la société. «L'événement, c'est une rupture dans la disposition normale des corps et des langages». Non pas la réalisation d'une possibilité interne à la situation, mais la création de nouvelles possibilités. Au regard de la situation, «un événement ouvre la possibilité de ce qui, du strict point de vue de la composition de cette situation ou de ce monde, est proprement impossible».

L'ÉVÉNEMENT RÉVOLUTIONNAIRE SELON BADIOU

Mais le surgissement du nouveau, s'il pulvérise les formes héritées du pouvoir, ne saurait tenir indéfiniment dans la figure de l'événement. Ce qui advient soudain, dans une explosion de violence légitime, doit se dépasser dans une transformation plus profonde. Si Alain Badiou souligne la radicalité et l'imprévisibilité de l'événement révolutionnaire, il semble le réduire à une tentative héroïque dont l'échec inéluctable sera bientôt dépassé par sa réitération. L'événement vaut davantage par son exemplarité que par son pouvoir d'initiation. Il s'illustre par la rupture qu'il incarne, non par la transformation qu'il inaugure. Cette conception sacrifie la continuité historique au surgissement de l'imprévu, la longue patience d'un cheminement à l'euphorie d'un bouleversement prometteur. La vérité de l'hypothèse communiste, c'est qu'une autre société est possible, qui ne soit pas cadencée par la domination capitaliste. Mais pour donner corps à cette hypothèse, le mouvement libérateur doit se donner une perspective de long terme. La temporalité de l'action historique n'est pas celle d'un éclair nocturne aussitôt enveloppé par les ténèbres. Elle correspond à la longue durée d'un processus, non à la fulgurance éphémère d'un événement. La transformation sociale n'est jamais une situation acquise, un résultat dont on aurait à se féliciter une fois pour toutes. Inscrite dans une histoire complexe, elle suit un chemin si-

nueux. Contradictoire par essence, parfois interrompue, elle est toujours inachevée.

Mais la révolution ne s'expose pas seulement au risque de l'échec, et la défaite face à la réaction n'est pas la pire des issues possibles. Il arrive aussi que le mouvement d'émancipation se corrompe sous l'effet du succès, et que l'événement révolutionnaire accouche d'un monstre. «La victoire expose à sa forme la plus redoutable : s'apercevoir que c'est en vain qu'on a vaincu, que la victoire prépare la restauration, la répétition. L'ennemi le plus redoutable de la politique d'émancipation n'est pas la répression par l'ordre établi. C'est l'intériorité du nihilisme, et la cruauté sans limites qui peut en accompagner le vide»¹³. Admettons volontiers qu'une telle virtualité fait partie des risques encourus. Qu'on le veuille ou non, l'histoire est propice aux retournements spectaculaires, aux cruels démentis, aux inversions de sens imprévues. Mais toute émancipation n'est pas condamnée à dégénérer en restauration, et son insuffisance n'est pas toujours synonyme d'échec ou de trahison. Entre le triomphe et la catastrophe, toute la gamme des situations s'offre à qui veut agir dans l'histoire et se frotter au réel. Pour Alain Badiou, son échec historique ne condamne pas la perspective stratégique à laquelle s'attache le nom de communisme. Mais il refuse de voir dans la Chine actuelle la poursuite d'un mouvement d'émancipation. Il conçoit l'hypothèse communiste comme l'idée régulatrice d'un événement à venir, dont le surgissement radical rachètera les errances passées. Si la révolution chinoise a connu bien des drames, pourtant, la transformation en cours depuis 1949 est saisissante. Comme mouvement historique, le socialisme réel est loin d'avoir dit son dernier mot, et le purisme révolutionnaire qui dédaigne ses réalisations se condamne à regarder passer les trains.

Si la cruauté ne nous a pas été épargnée, en outre, c'est qu'elle est en l'homme quoique l'on y fasse. Mais la rigueur révolutionnaire vaudra toujours mieux, sur l'échelle des valeurs morales, que la brutalité du désordre établi auquel elle entend mettre fin. Et si la possibilité du nihilisme accompagne toujours le recours à la violence, il est vrai aussi que le refus de toute violence implique le renoncement à l'action. Car tout dépassement de la violence suppose une violence seconde destinée à vaincre la première. La substitution du dialogue à l'affrontement suppose un affrontement qui rende le dialogue possible. L'histoire des luttes populaires contre la domination de classe illustre ce paradoxe : ou bien on veut faire quelque chose, mais c'est à condition d'user de la violence, ou bien on respecte la liberté formelle, on renonce à la lutte des classes et on se résigne à une oppression sans fin. Si nous n'étions que des consciences pures, nous n'aurions aucun choix à faire. Mais entre des hommes en situation, il est inévitable de choisir les moyens d'agir qui conviennent avec les fins que l'on s'assigne, et ce choix des moyens nous éloigne souvent de la douceur évangélique. Fin connaisseur, Mao Zedong disait que «la révolution n'est pas un dîner de gala», et la formule

vaut pour toute action historique.

LA POLITIQUE RÉVOLUTIONNAIRE

En somme, la politique au sens le plus noble du terme n'est ni le domaine où s'incarnent les valeurs morales, ni celui où s'offrent les vérités objectives. C'est un clair-obscur où des consciences semi-aveugles se débattent en vain contre la variabilité des choses et tentent d'y introduire une trame rationnelle. Ni la vision onirique de lendemains enchantés, ni la soumission fataliste au verdict du donné ne constituent une politique. On conviendra donc que le politique comme dimension de l'existence s'incarne dans la politique au prix d'un engagement dans l'action ; qu'il n'y a pas d'échappatoire à une telle aventure, sauf à s'évader dans l'irréel et à tomber dans la passivité ; que la liberté politique réside dans la participation aux affaires communes, non dans les jouissances individuelles ; que cette participation est l'exercice même de la souveraineté, et que l'État populaire en est l'incarnation ; que l'activité politique côtoie toujours une forme de contrainte ou de violence, mais qu'elle peut lui donner un sens si elle se dépasse vers des relations plus humaines ; que la véritable sanction d'une telle entreprise est l'adhésion populaire, et que cette adhésion n'est ni unanime ni acquise ; qu'en définitive le choix n'est pas entre l'État et la liberté, mais entre un État au service de tous et la jungle libérale dont on sait qu'elle sert.

Une société ne vaut que par ce qu'elle produit, et c'est pourquoi la politique existe. Sur fond d'un donné anthropologique qu'elle n'a pas choisi, elle met en œuvre les potentialités de la société en fonction des rapports de forces qui la traversent. «Quelle que soit la philosophie qu'on professe, écrit Merleau-Ponty, une société n'est pas le temple des valeurs-idoles qui figurent au fronton de ses monuments ou dans ses textes constitutionnels, elle vaut ce que valent en elle les relations de l'homme avec l'homme. La question n'est pas seulement de savoir ce que les libéraux ont en tête, mais ce que l'État libéral fait en réalité dans ses frontières et au-dehors. La pureté de ses principes ne l'absout pas, elle le condamne, s'il apparaît qu'elle ne passe pas dans la pratique». En politique il ne faut pas se payer de mots, mais toujours juger sur pièces. Même s'il tente de s'y soustraire, l'exercice du pouvoir a une obligation de résultat qui fournit un critère de jugement rationnel. Le conservatisme prescrit avant tout à l'État de garantir l'ordre établi. Le libéralisme lui demande de laisser les riches faire des affaires. Le réformisme leur demande poliment de faire un geste pour les pauvres. L'anarchisme rejette l'État et compte sur l'initiative des masses pour créer un monde meilleur. Le véritable socialisme, lui, sait qu'il doit fonder un solide État populaire s'il veut transformer la société.

La politique révolutionnaire se montre conforme à son concept lorsqu'elle fait exister des libertés concrètes pour le grand nombre. Mais tout en se faisant l'instrument d'un mieux-être collectif, elle ne doit pas s'aveugler sur ses conditions objectives. «Nous avons dit que toute léga-

lité commence par être un pouvoir de fait, écrit Merleau-Ponty. Cela ne veut pas dire que tout pouvoir de fait soit légitime. Nous avons dit qu'une politique ne peut se justifier par ses bonnes intentions. Elle se justifiera encore moins par ses intentions barbares. Nous n'avons jamais dit que toute politique qui réussit fût bonne. Nous avons dit qu'une politique, pour être bonne, doit réussir. Une politique ne doit pas seulement être fondée en droit, elle doit comprendre ce qui est. On l'a toujours dit, la politique est l'art du possible. Cela ne supprime pas notre initiative ; puisque nous ne connaissons pas l'avenir, il ne nous reste après avoir tout bien pesé qu'à pousser dans notre sens. Mais cela nous rappelle au sérieux de la politique, cela nous oblige, au lieu d'affirmer simplement nos volontés, à chercher difficilement dans les choses la figure qu'elles doivent y prendre»¹⁴.

Contre toutes les formes d'apolitisme, il faut donc affirmer qu'il y a une noblesse de la politique lorsqu'elle promeut l'intérêt commun au lieu de défendre les intérêts d'une oligarchie ; qu'elle a un sens lorsqu'elle contribue au mieux-être collectif, et qu'elle se perd lorsqu'elle couvre la rapacité des possédants ; que si le mot démocratie signifie quelque chose, c'est pour désigner l'appropriation collective des moyens de production et la soumission du pouvoir à des fins collectives. Car on n'attend pas de l'État qu'il rende les hommes heureux, mais qu'il supprime les causes qui les empêchent de le devenir.

B.G

NOTES

- 1/Emmanuel Faye, *Arendt et Heidegger, La destruction dans la pensée*, Albin Michel, 2020, p. 434.
- 2/*Ibidem*, p. 435.
- 3/Hannah Arendt, *De la Révolution*, Gallimard, 2001, p. 169.
- 4/Emmanuel Faye, *op. cit.*, p. 136.
- 5/Alain Badiou, *Éloge de la politique, conférence devant les Amis du temps des cerises*, 2018.
- 6/Domenico Losurdo, *Contre-histoire du libéralisme*, La Découverte, 2014, p. 195.
- 7/Claude Lefort, «La question de la démocratie», in *Essais sur le politique XIXe-XXe siècles*, Seuil, 1986, p. 30.
- 8/Cornelius Castoriadis, *La montée de l'insignifiance*, Seuil, 1996, p. 73, pp. 194-195.
- 9/David Graeber, *La démocratie aux marges*, Flammarion, 2014, p. 116.
- 10/Jürgen Habermas, *Théorie de l'agir communicationnel*, Fayard, 1987, p. 132.
- 11/Frédéric Lordon, *Vivre sans ? (Institutions, police, argent)*, La Fabrique, 2019, p. 176.
- 12/Pierre Bourdieu, *Méditations Pascaliennes*, Seuil, 2003, p. 184.
- 13/Alain Badiou, *L'hypothèse communiste*, Lignes, 2009, p. 192.
- 14/Maurice Merleau-Ponty, *Humanisme et terreur, Essai sur le problème communiste (1947)*, in *Œuvres*, Gallimard, 2010, p. 185.



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouquelmim

LA FIGUE DE BARBARIE, UNE FILLE DE LA NATURE

« El karmouss » ou pour d’autres, « El handi », étrange association alors que le cactus est plus familier des patelins ensoleillés du Mexique n’a peut être pas le prestige de la figue.

Associé à nos paysages, il est aussi commun que l’olivier ou le caroubier. La figue de Barbarie est avant tout celle de la Bérberie. Pourquoi dit-on alors qu’il est celui des « Nssara », autrement dit des Chrétiens ? En raffolaient-ils ou l’ont-ils juste acclimaté ?

Le cactus est à la montagne ce qu’est le palmier au désert ou l’alfa pour la steppe.

On doit prendre délicatement ses fruits qui n’ont pas la peau fine mais il faut toujours prendre garde aux épines et en cueillir de préférence de bon matin. Et puis surtout s’abstenir d’en manger trop pour éviter la constipation. « Tu enlèveras des figues avec tes mains », vaut avertissement et menace.

A la fin de la guerre, ce fut un des supplices réservés à des harkis dont certains furent obligés d’utiliser leurs dents pour arracher



un fruit constellé d’épines .

Mais la plus grande différence est peut être que ailleurs. C’est que la figue de Barbarie e contraint pas le paysan à s’en occuper, à surveiller sa croissance. Nul besoin de l’arroser, ni de la tailler.

Il suffit de la jeter et de l’oublier, jusqu’au jour où les abeilles viendront butiner dans ses fleurs

jaunes et sucrées. C’est une sorte de « figuier du chemin » que la Providence offre à tout passager pressé ou affamé.

La figue de barbarie est une fille de la nature qui ne cause pas trop de soucis. Elle n’a nul besoin de soins et grandit là où elle veut. Elle est souvent rempart contre les yeux indiscrets et protège jardins et propriétés.

Comme chaque été, elle est partout sur les marchés. Elle se vend par pièces ou par kilo. Mais qu’est ce qui ne se vend pas ?

On trouve aussi des arbruses, des mûres le mets des oiseaux dans les campagnes ou personne ne savait que ces fruits que prodiguait la nature servent à fabriquer de la confiture, à soigner des maladies. Ils étaient là, sans plus.

Des raquettes chargés de fruits et d’épines retombaient, le long des chemins et sentiers, jusqu’à obstruer les passages et égratigner les visages. Maintenant, presque tout le monde laisse pourrir le fruit. On l’écrase et on lui préfère la pizza, la nectarine et la pastèque.

Et si d’aventure un campagnard rend visite à un parent installé en ville, il est plus fréquent de le voir débarquer avec une boîte de..... gâteaux entre les mains.

Publié par Rachid Hammoudi sur sa page Facebook, le 15 août 2026

AGOUBA ET LA PERTE DU TEMPS

Il était une fois, dans un grand village au bord de la savane, un jeune homme nommé Agouba. Beau, intelligent et plein de force, il avait reçu de ses ancêtres une bénédiction rare : chaque journée qui lui était donnée valait plus qu’un trésor. On disait que le temps d’Agouba pouvait construire des royaumes, nourrir des familles et changer le destin d’une communauté.

Mais Agouba avait un défaut : il croyait que le temps était inépuisable.

Chaque matin, au lieu de se lever tôt pour aider aux champs ou apprendre auprès des sages du village, Agouba restait couché.

— « Demain, je commencerai », disait-il toujours.

Quand ses amis partaient chercher du bois, il répondait :

— « Attendez-moi, je vous rejoindrai plus tard. »

Mais ce « plus tard » ne venait jamais.

Le soleil montait, le soleil descendait, et Agouba passait ses journées à jouer, bavarder, rire inutilement, et remettre à demain ce qu’il aurait pu faire aujourd’hui.

Un soir, un vieux sage du village, qui observait Agouba depuis longtemps, l’appela.

— « Mon fils, sais-tu ce qu’est le temps ? »

Agouba, en riant, répondit :

— « Le temps ? Il y en aura toujours. »

Le sage secoua la tête et sortit deux calebasses :

Dans la première, il mit de l’or, des pierres précieuses et des bijoux.

Dans la seconde, il mit du sable fin.

Puis il demanda à Agouba :

— « Laquelle de ces calebasses te semble la plus précieuse ? »

Agouba répondit sans hésiter :

— « Celle qui contient l’or et les pierres précieuses, bien sûr ! »

Le sage versa alors lentement le sable de la deuxième calebasse dans la première. À mesure qu’il versait, le sable recouvrait l’or, jusqu’à l’ensevelir complètement.

— « Vois-tu, Agouba, l’or, ce sont tes forces, tes talents et tes opportunités. Mais le sable, c’est le temps. Si tu laisses filer ton temps dans la paresse, dans les futilités, il finira par étouffer toutes tes richesses intérieures. »

Les années passèrent. Les amis d’Agouba devinrent cultivateurs prospères, artisans respectés,



chasseurs courageux.

Mais lui, qui avait gaspillé ses jours, ne savait ni travailler, ni construire, ni diriger.

Un matin, il se leva, la barbe déjà grisonnante, et se dit :

— « Il est temps de commencer ! »

Mais il découvrit que ses forces n’étaient plus les mêmes.

Le sage lui dit alors une dernière fois :

— « Agouba, le temps perdu ne revient jamais.

Tu as laissé filer ton royaume. »

Agouba comprit, mais trop tard

Depuis ce jour, dans tout le village, on dit aux enfants :

« Ne deviens pas un Agouba ! »

On leur apprend que le temps est plus précieux que l’or, car l’or peut se retrouver, mais une minute perdue est une minute enterrée à jamais.

Moralité :

Celui qui respecte son temps construit son avenir.

Celui qui le néglige devient esclave de ses regrets.

Le temps est un maître qui ne pardonne jamais : il ne recule pas, il ne s’arrête pas.

Auteur : Emmanuel M. AHOLOUKPE

Publié par choupibandita893 sur Facebook dans Contes, légendes et gestes de l’Afrique de l’ouest, le 19 août 2026

L'INOUBLIABLE SIRAT BOUMEDIENE

Décédé le 20 août 1995 à Mostaganem. Né en 1945 à Oran et fut une des figures marquantes du théâtre, qui a campé des rôles dans des œuvres du dramaturge Abderrahmane Ould Kaki, à l’instar de la pièce "El Guerrab wa Salihine".

Sirat s’est distingué par sa capacité à incarner plusieurs personnages à la fois, que ce soit sur scène ou devant la caméra et excellait dans les techniques d’expression corporelle qui ne laissent pas le public indifférent. Il a participé à de nombreuses pièces de théâtre, dont "El Balaaout" de feu Boualem Hadjouti, "El Alag", "El Khobza" , "Hammam Rabi" et "El Adjwad" du défunt dramaturge Abdelkader Alloula.

Après avoir intégré le théâtre "El Kalaa" à Alger, il a pris part à deux œuvres "Mille hommages aux sans-abri" et "Le dernier des détenus".

Le défunt Sirat, connu pour son humour, a également joué des rôles dans de nombreuses œuvres télévisées, dont "Ayech Belhef" et "Chaib El Khedim", qui traitaient de questions sociales dans un style comique, ainsi que dans des œuvres cinématographiques, notamment "Erramad", "Hassan Niya 2" et "Le Portrait".

Le regretté artiste a décroché plusieurs distinctions et récompenses dans des festivals nationaux et internationaux. Paix à son âme.



Publié par A. Hammouche sur Facebook, dans le Journal des Artistes, le 20 août 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
04:32	12:52	16:36	19:40	21:07

FORUM D’AFFAIRES ALGÉRO-SLOVÈNE

M. BADDARI COPRÉSIDE AVEC LE MINISTRE SLOVÈNE DE L’AGRICULTURE SON OUVERTURE OFFICIELLE

Le ministre de l’Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, a coprésidé, samedi en Slo-
vénie, avec le ministre slovène de l’Agriculture, M. Janez Cigler Kralj, l’ouverture officielle du Forum d’affaires algéro-slo-
vène, indique un communiqué du ministère.

L’ouverture du forum, qui s’est déroulée en présence de l’ambassadrice d’Algérie en Slo-
vénie, du vice-président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), ainsi que d’un groupe d’opérateurs économiques algériens, intervient en marge du Salon international AGRA 2026, organisé dans la ville de Gornja Radgona, auquel l’Algérie prend part en tant qu’invitée d’honneur, précise la même source.

Dans son allocution, M. Baddari a mis en avant "les énormes capacités et moyens matériels et humains mobilisés par l’Algérie pour soutenir l’innovation et développer l’agriculture", soulignant "la disponibilité des entreprises algériennes à accompagner les mégaprojets et à offrir un environnement propice aux partenariats fructueux".

Dans le même sillage, il a appelé à "accélérer la création du Conseil d’affaires conjoint en tant que principal catalyseur pour la concrétisation des projets stratégiques sur le terrain".

De son côté, le ministre slovène a souligné "l’importance du partenariat stratégique avec l’Algérie", saluant "le niveau de coopération sérieuse et les perspectives prometteuses entre les deux pays".



Il a également réaffirmé "la volonté de son pays de renforcer les relations économiques et scientifiques et d’élargir les domaines d’échange". Le Forum a également mis l’accent sur les différentes dimensions de la coopération entre les deux pays, notamment "l’intégration des

technologies de l’intelligence artificielle dans des solutions innovantes au service du secteur agricole, le transfert de technologies et le développement de la mécanisation moderne, afin d’accroître la production et de moderniser les chaînes de produits agricoles, ainsi que la mise à

profit des expertises et technologies présentées au Salon international de l’agriculture et de l’alimentation (AGRA) en Slo-
vénie, en tant que plateforme de développement des partenariats et de transfert de connaissances dans les domaines de l’agriculture de précision et des industries agroalimentaires", selon le communiqué. Dans cette même perspective, l’accent a été mis sur "l’importance de "lancer des projets communs de recherche et de développement pour la protection des forêts et l’exploitation durable de leurs ressources, en sus de la valorisation des potentialités algériennes et de l’importante richesse en ressources naturelles, infrastructures et compétences universitaires, en vue d’attirer les investissements et de développer des solutions en matière de sécurité alimentaire".

La rencontre a aussi mis en avant la volonté des deux pays "d’établir un partenariat fiable associant l’université, les organismes de recherche et les opérateurs économiques, afin de transformer les résultats de la recherche en projets de développement concrets", conclut le communiqué.

RA

ARTISANAT

PLUS D’UNE CENTAINE DE PARTICIPANTS AU FESTIVAL DU BURNOUS D’AIT HIDJA

La 7e édition du Festival du burnous du village Aït Hidja, dans la commune d’Assi Youcef, au Sud-ouest de Tizi-Ouzou, s’est ouverte samedi avec la participation de 123 exposants de cinq wilayas exerçant différents métiers traditionnels.

Organisée par l’association "Amlouline" et sous l’égide du Haut-commissariat à l’amazighité (HCA), la manifestation, qui s’étalera jusqu’au 25 de ce mois d’août, est dédiée à la mémoire du défunt chanteur, Halli Ali, natif de la région et auteur de la célèbre chanson, "Idjayid jeddi avanus" (j’ai hérité de mon grand-père un burnous).

Durant quatre jours, le burnous, les différents métiers de l’artisanat traditionnel, la mémoire locale et l’environnement seront mis en valeur à travers une exposition d’artisans, des conférences, des concours, des activités interactives et des animations culturelles festives en soirée.

Une démonstration du travail de la laine et de la fabrication du burnous, ainsi que des conférences sur la genèse et l’histoire de cet habit traditionnel et les rites ancestraux relatifs au travail de la laine sont au programme de ce festival.

L’écotourisme est, aussi, au programme avec une

sortie à la station climatique de Tala Guilef, mitoyenne de la localité, et une conférence autour du thème "Parc national du Djurdjura et le développement durable".

Le commissaire du festival, Salem Amran, a souligné la particularité du burnous de la région qui se caractérise par ses ornements et motifs en soie, ainsi que par ses techniques de tissage complexes et spécifiques. Il a estimé que "l’institution de ce festival contribue à la préservation de ce métier en dispensant des formations aux tisseuses".

RC

ROYAUME-UNI

SEPT MORTS DANS UNE COLLISION ENTRE UN VÉHICULE À CONTRESSENS ET UNE VOITURE DE POLICE

Sept personnes, dont deux policiers, sont mortes samedi dans le nord-est de l’Angleterre lors d’une collision entre un véhicule roulant à contresens et une voiture de police, a annoncé la police locale.

L’accident s’est produit peu après 02h00 du matin GMT près de Middlesbrough (nord-est). Selon la police de Cleveland, une voiture circulant à contresens est entrée en collision avec un véhicule de police qui roulait, lui, dans le sens normal de circulation.

Deux policiers se trouvaient à bord du véhicule des forces de l’ordre et cinq personnes dans l’autre voiture. Tous sont morts sur le coup.

Les circonstances exactes ayant conduit la voiture à emprunter l’auto-route dans la mauvaise direction ne sont, pour l’heure, pas connues.

La police des police britannique (IOPC), qui a ouvert une enquête, a évoqué une course-poursuite, sans donner plus de détails.

Plus d’une dizaine d’ambulances ont été déployées sur les lieux du drame. Cet incident survient dans un contexte d’inquiétude grandissante concernant les conduites à contresens sur les voies rapides britanniques et irlandaises.

Plus tôt cette semaine, le chef de la police irlandaise Justin Kelly avait tiré la sonnette d’alarme après deux accidents similaires près de Dublin, dont l’un a fait cinq morts, avertissant que certains jeunes s’engageaient délibérément à contresens sur les autoroutes, un phénomène alimenté par les réseaux sociaux.

RA

UNIVERSITÉ D’ÉTÉ DE L’ORGANISATION NATIONALE DES JOURNALISTES ALGÉRIENS ELLE AURA LIEU À ORAN LE 27 AOÛT

La première édition de l’université d’été de l’Organisation nationale des journalistes algériens se tiendra les 27, 28 et 29 août courant à Oran, sous le thème : "Les médias nationaux face aux guerres des récits", a-t-on appris, vendredi, des organisateurs.

Cette manifestation s’inscrit dans le contexte des mutations rapides que connaît le paysage médiatique national et international, notamment avec la large diffusion des technologies de l’intelligence artificielle et le rôle croissant des réseaux sociaux, ainsi que l’intensification des campagnes systématiques de désinformation visant la stabilité des Etats et leur souveraineté médiatique, selon la même source.

Cette université d’été vise à renforcer la capacité des médias nationaux à faire face aux tentatives d’infiltration, de falsification et de manipulation des

consciences, ainsi qu’à développer les compétences des journalistes dans l’utilisation des outils de l’intelligence artificielle, des techniques de vérification de l’information et de l’analyse des mégadonnées, précise-t-on.

L’initiative ambitionne également de maintenir un récit national cohérent mettant en avant l’histoire de l’Algérie et les sacrifices de son peuple, tout en faisant face aux récits tendancieux, outre la promotion de la performance professionnelle du journaliste algérien et le renforcement de son engagement en faveur de l’éthique professionnelle dans l’espace numérique, a-t-on ajouté.

Le programme de cette manifestation comprend plusieurs axes, dont "Les médias et la souveraineté nationale à l’ère de l’intelligence artificielle et de la cin-

quième génération" et "Les techniques de veille et de lutte contre les fausses informations et les deepfakes", ainsi que "Le rôle de la presse dans la protection de la mémoire nationale". Au menu également "Le journalisme d’investigation comme outil de lutte contre les guerres de quatrième et de cinquième générations", en plus de l’organisation d’ateliers pratiques consacrés au journalisme de données, à la création de contenus numériques et à la cybersécurité des journalistes.

La rencontre sera encadrée par un panel d’experts, de professionnels des médias et d’universitaires, ainsi que par des représentants des institutions de l’Etat et des médias publics et privés, permettant aux participants de bénéficier d’expériences et d’expertises spécialisées dans les différents domaines médiatiques.

RA